

Association Itinéraire
Culturel Européen

Heinrich Schickhardt

Communiqués et
Informations 3

2003/2004

Europäische
Kulturstraße e. V.

Mitteilungen und
Informationen 3

Madame Denise Rietsch décorée de la Légion d'Honneur

De E. Garrigos

Le 23 mai 2003, la ville de Horbourg-Wihr revêtit ses habits de fête. Denise Rietsch, une enfant de la commune, professeur agrégé de mathématiques à la retraite, adjoint au maire et présidente de l'Association "Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt" fut décorée de la Légion d'Honneur, l'ordre français le plus prestigieux, par M. Paul Masseron, préfet du Haut-Rhin.

Tous les habitants de Horbourg-Wihr connaissent cette grande dame... mais ne sont pas forcément informés de toutes les actions qu'elle a entreprises au nom de la commune et pour cette dernière.

Denise Rietsch est née en 1935 à Colmar. Après avoir fréquenté l'école primaire à Horbourg, elle étudia dans les lycées colmariens et devint professeur de mathématiques en 1960. En 1964 elle fut mutée à sa demande à Colmar, au "Lycée Technique Nationalisé Mixte", aujourd'hui "Lycée Blaise Pascal", où elle mena toute sa carrière jusqu'à sa retraite qu'elle prit en 1995. Ses collègues et ses élèves lui témoignèrent toujours de leur plus grande estime et elle fut toujours très entreprenante : elle eut en charge la formation de nombreux professeurs et participa à de nombreux concours avec ses élèves. En 1984 elle fut élevée au rang de chevalier des Palmes Académiques en reconnaissance de sa longue carrière de professeur de mathématiques et de son intérêt pour cette matière, qu'elle a su transmettre à ses élèves avec talent et enthousiasme.

En 1990, Denise Rietsch constitua un comité qui entreprit la traduction (de l'allemand vers le français) du livre

Frau Denise Rietsch wurde mit der Ehrenlegion ausgezeichnet

Von E. Garrigos



Denise Rietsch décorée de la Légion d'Honneur. A gauche sur la photo, Monsieur Gilbert Meyer, Député-Maire de Colmar, à droite le Préfet du Haut-Rhin, Monsieur Paul Masseron.

Denise Rietsch mit dem Orden der Ehrenlegion. Links auf dem Bild Herr Gilbert Meyer, Député-Maire von Colmar, und rechts der Präfekt des Haut-Rhin, Herr Paul Masseron.

Am 23. Mai 2003 war ganz Horbourg-Wihr in festlicher Stimmung. Denise Rietsch, ein Kind der Gemeinde, professeur agrégé de mathématiques a. D., stellvertretende Bürgermeisterin, Präsidentin des Vereins "Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße" e.V., wurde von Herrn Paul Masseron, Präfekt des Haut-Rhin, in die Ehrenlegion, den prächtigsten Orden Frankreichs, aufgenommen.



Le public s'est déplacé nombreux pour féliciter la récipiendaire. Ein zahlreiches Publikum hat den Weg gemacht, um Denise Rietsch zu gratulieren.

"Le Castrum romain et le Château comtal de Horbourg", écrit par le Pasteur Emile Alphonse Herrenschneider (1823-1899), et qui propose un résumé de l'histoire de la commune. Cette œuvre fut publiée en 1993 par la société ARCHIHW (ARChéologie et Histoire de Horbourg-Wihr), grâce au soutien de la commune. Denise Rietsch est membre-fondateur de cette association et en est aujourd'hui la vice-présidente.

Depuis sa retraite en 1995, Denise Rietsch a troqué son habit de professeur de mathématiques contre celui de membre très actif du Conseil Municipal. Elle siège dans différentes commissions et est responsable en particulier de la Commission de la Culture, du Tourisme et du Patrimoine. Elle s'est toujours employée à dynamiser la vie culturelle de la commune en organisant des fêtes, des concerts, des conférences ainsi que des expositions ; elle organise également des visites guidées et des voyages.

En 1998 fut créée notre association, l' "Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt", toujours sur son initiative. Depuis cette date, elle est une présidente infatigable, toujours en déplacement pour tenir des conférences ou des réunions, ou encore honorer des expositions de sa présence. M. Schmid-Schickhardt, descendant du célèbre architecte qui a donné son nom à notre association, a souligné dans sa courte intervention du 23 mai, l'implication de Denise Rietsch dans les relations franco-allemandes et ses initiatives pour la promotion des échanges culturels transfrontaliers. La publication bilingue "*Heinrich Schickhardt, maître d'œuvre de la Renaissance*", par Sönke Lorenz et Wilfried Setzler ainsi que l'exposition itinérante Heinrich Schickhardt sont pour l'instant les plus grands travaux initiés par l'association ; ils seront complétés par d'autres publications ou actions.

In Horbourg-Wihr kennt jeder Einwohner diese große Dame... aber weiß vielleicht nicht alles, was sie für die Gemeinde unternommen hat.

Denise Rietsch ist 1935 in Colmar geboren. Nach der Grundschule in Horbourg, besuchte sie die Colmarer Gymnasien und wurde 1960 Mathematiklehrerin. 1964 wurde sie nach Colmar gerufen, in das "Lycée Technique Nationalisé Mixte", heute "Lycée Blaise Pascal" und führte ihre ganze Karriere in dem selben Gymnasium durch, bis sie 1995 in den Ruhestand trat. Sie war von ihren Schülern und Kollegen sehr geschätzt und hat schon immer viel unternommen: sie hat Lehrer ausgebildet, und mit ihren Schülern viele Wettbewerbe mitgemacht. 1984 wurde sie in den Orden der "Palmes Académiques" aufgenommen, als Anerkennung für ihre lange Lehrerkarriere und ihre Liebe zur Mathematik, die sie so talentvoll und voller Begeisterung weitergeben konnte.

1990 rief Denise Rietsch ein Komitee zusammen, das die Übersetzung ins Französische eines Buches, welches die Geschichte ihrer Gemeinde schildert, "*Römerkastell und Grafenschloß Horburg*" von Pfarrer Emile Alphonse Herrenschneider (1823-1899), unternahm. Dieses Werk wurde 1993 von dem Verein ARCHIHW (Geschichtsverein Horbourg-Wihr) und dank der Unterstützung der Gemeinde herausgegeben. Denise Rietsch ist Gründungsmitglied des Vereins ARCHIHW und ist heute seine Vizepräsidentin.

Seit 1995 hat Denise Rietsch ihre Arbeit als Mathematiklehrerin gegen die eines aktiven Gemeinderatsmitglieds eingetauscht. Sie ist Mitglied mehrerer Ausschüsse, ist insbesondere verantwortlich für den Ausschuß für Kultur, Denkmalpflege und Tourismus und setzt sich stets für die Förderung des kulturellen Lebens der Gemeinde ein. Sie organisiert Feste, Konzerte, Vorträge und Ausstellungen, ruft neue Informationsblätter ins Leben. Auch Reisen und Führungen werden von ihr organisiert.

1998 wurde, auf ihre Initiative, unser Verein, "Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße e. V." gegründet. Sie ist seitdem eine unermüdliche Präsidentin, die stets auf Reisen ist, um Vorträge zu halten, Ausstellungen mit ihrer Anwesenheit zu ehren, Sitzungen beizuwohnen... Herr Schmid-Schickhardt, Nachkomme des berühmten Architekten, dem unser Verein seinen Namen verdankt, hat in seiner kurzen Ansprache am 23. Mai ihren Einsatz für die deutsch-französische Freundschaft und die Förderung des grenzüberschreitenden Kulturaustauschs erwähnt. Das zwei-sprachige Buch "*Heinrich Schickhardt, Baumeister der Renaissance*", von Sönke Lorenz und Wilfried Setzler und die Schickhardt-Wanderausstellung sind zur Zeit die bedeu-

Denise Rietsch est également présidente du Conseil Presbytéral et vice-présidente de l'AGEM (Association de Gestion de l'Ecole de Musique) de Horbourg-Wihr.

M. Gilbert Meyer, député-maire de Colmar, voit en Denise Rietsch un exemple pour tous, incarnant toutes les valeurs morales. Par son action en tant que professeur de mathématiques puis en tant que membre du conseil municipal et de diverses associations, elle est une citoyenne dont la renommée dépasse largement les limites de la commune.

Le Préfet du Haut-Rhin, M. Paul Masseron, a également rappelé le parcours de Denise Rietsch avant de lui remettre la prestigieuse décoration au nom du Président de la République : sa carrière de professeur (plus de 4000 élèves ont bénéficié de son enseignement) et son implication dans la vie publique resteront un exemple pour tous et méritent notre admiration.

Madame Rietsch elle-même remercia lors de son intervention toute l'assistance pour sa présence : personnalités, famille, amis français ou allemands, anciens collègues et élèves, conseillers municipaux ou membres d'associations.

Un moment musical rehaussa la partie festive de cette soirée : l'Ecole de musique et l' "Union Chorale" de Horbourg-Wihr témoignèrent ainsi de leur reconnaissance pour l'aimable soutien que Madame Rietsch leur apporte.

Mariette Rietsch, la sœur de notre présidente, offrit la réception qui suivit et qui permit à toute l'assistance de clore la soirée dans une ambiance sympathique aux sons de l'orchestre "Octavia".

Que ces quelques lignes expriment une fois encore à notre présidente Denise Rietsch nos remerciements et nos sincères félicitations.

tendsten Tätigkeiten, die der Verein in die Wege leitete; sie werden durch weitere Veröffentlichungen und Aktionen ergänzt werden.

Denise Rietsch ist auch Präsidentin des Kirchenrates und Vizepräsidentin des Vereins AGEM (Association de Gestion de l'Ecole de Musique - Verwaltung der Musikschule) von Horbourg-Wihr.

Herr Gilbert Meyer, Abgeordneter und Bürgermeister von Colmar, sieht in Denise Rietsch, die alle moralischen Werte verkörpert, ein Vorbild für alle. Durch ihre Tätigkeit als Lehrerin, Gemeinderats- und Vereinsmitglied ist Denise Rietsch eine Bürgerin, deren Ruf weiter reicht, als nur der engste Gemeindekreis.

Der Präfekt, Herr Paul Masseron hat auch ihren Lebenslauf wiederholt, bevor er ihr den prächtigen Orden im Namen des Präsidenten der Republik überreichte: ihre Karriere als Lehrerin (4000 Schüler verdanken ihr ihre Mathematikausbildung) und ihr Einsatz im öffentlichen Leben bleiben ein Vorbild für jeden und der Grund unserer Bewunderung.

Frau Rietsch selbst bedankte sich bei allen Anwesenden – Persönlichkeiten, Familie, Freunden aus Frankreich und Deutschland, ehemaligen Kollegen und Schülern, Kollegen im Gemeinderat oder in den Vereinen – für ihr Kommen.

Ein musikalischer Moment begleitete diese Festlichkeiten: die Musikschule und der Chor "Union Chorale" bezeugten Frau Rietsch ihre Erkenntlichkeit für die freundliche Unterstützung, die sie ihnen stets gewährt.

Mariette Rietsch, die Schwester unserer Präsidentin, stiftete den Stehempfang, der allen Anwesenden erlaubte, den Abend in bester Stimmung mit dem Orchester "Octavia" abzuschließen.

Unserer Präsidentin, Denise Rietsch, sei durch diese Zeilen noch einmal unseren Dank und unsere herzliche Gratulation ausgesprochen.

Sommaire

Madame Denise Rietsch décorée de la Légion d'Honneur	Page 1
Wilhelm Schickard, le savant universel	Page 4
Schickhardt construit les bains miraculeux de Boll	Page 8
Herrenberg	Page 12
L'église et l'auberge des thermes -	
des constructions de Schickhardt à Göppingen	Page 13
Annonces	Page 17
Composition du Conseil d'Administration et	
Comité consultatif	Page 23
Riquewihr	Page 23

Inhaltsverzeichnis

Frau Denise Rietsch wurde mit der Ehrenlegion ausgezeichnet	Seite 1
Wilhelm Schickard, der Universalgelehrte	Seite 4
Schickhardt erbaut das Wunderbad zu Boll	Seite 8
Herrenberg	Seite 12
Stadtkirche und Badherberge -	
Schickhardt-Bauten in Göppingen	Seite 13
Ankündigungen	Seite 17
Verwaltungsrat und Beirat	Seite 23
Riquewihr	Seite 23

Wilhelm Schickard - le savant universel

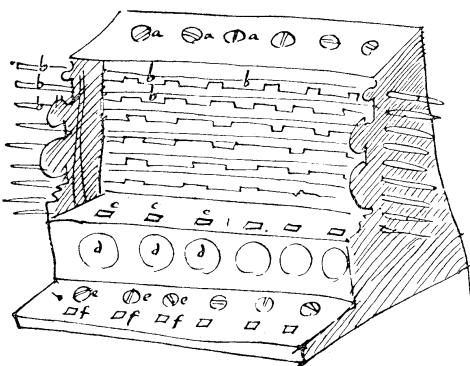
Par Friedrich Seck

Traduit par Pierre Burtscher

L'hébraïste et astronome Wilhelm Schickard est surtout connu de nos jours en tant qu'inventeur de la machine à calculer de 1623. C'est pourquoi nous allons commencer par elle.

Dans les années trente, le bibliothécaire et chercheur spécialiste de Kepler, le Dr. Franz Hammer, avait découvert une esquisse qui devait à son avis représenter une machine à calculer, mais sans savoir tout d'abord à qui l'attribuer. Deux lettres de Schickard à Kepler, déjà imprimées en 1718, mais dont on avait peu tenu compte, indiquèrent clairement que Schickard était l'inventeur de la machine. S'y ajoutèrent une autre esquisse et une fiche pour le mécanicien provenant du fonds Schickard de la Landesbibliothek Stuttgart. Hammer fit connaître ces sources lors d'une conférence en 1957. Prof. Dr. Bruno baron de Freytag dénommé Löringhoff, logicien de Tübingen, qui y avait assisté, reconnut la manière de fonctionner de la machine et la fit reproduire. Ses modèles se trouvent aujourd'hui dans de nombreux musées. Cette découverte fut aussi vite connue en France, d'abord par un article de Jean-Paul Flad (1958). Flad construisit également, avec Paul Lefèvre, quelques exemplaires.

Comment Schickard réalisa-t-il son invention ? Il savait que son ami Kepler travaillait à une théorie des logarithmes inventés peu avant par John Napier (latinisé Neperus) et cherchait un éditeur pour sa propre table des logarithmes. D'autre part, le même Neper avait publié en 1617 un livret traitant de ses bâtonnets de multiplication ("bâtonnets de Neper", "Neper's bones") qui rendaient en effet la multiplication plus simple et plus sûre et qui furent bientôt très appréciés. Ceci a dû conduire Schickard, qui avait toujours une préférence pour des procédés mécaniques simplifiés, à son invention. En tout cas, il écrit le 20 septembre 1623 à Kepler (dans l'original en latin) : *"En outre, j'ai essayé de faire récemment ce que tu fais par le calcul au moyen d'un procédé mécanique et j'ai construit une machine constituée de 11 petites roues complètes et 6 autres tronquées et qui calcule de suite automatiquement avec des nombres indiqués ; elle additionne, soustrait, multiplie et divise. Tu rirais aux éclats si tu étais présent et si tu voyais comme elle augmente toute seule les chiffres de gauche lors du passage de la dizaine ou de la centaine ou qu'elle enlève quelque chose lors de la soustraction".*



L'esquisse de la machine à calculer trouvée dans le fonds Kepler.
Die im Nachlaß Keplers gefundene Skizze der Rechenmaschine.

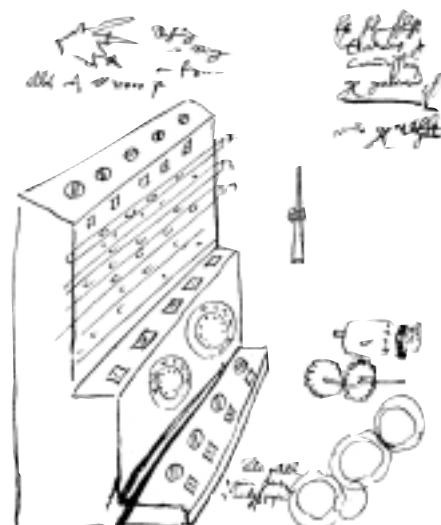
Wilhelm Schickard - der Universalgelehrte

Von Friedrich Seck

Der Hebraist und Astronom Wilhelm Schickard ist heute besonders als Erfinder der Rechenmaschine von 1623 bekannt. Wir wollen sie darum auch hier an den Anfang stellen.

In den Dreißiger Jahren hatte der Stuttgarter Bibliothekar und Keplerforscher Dr. Franz Hammer eine Skizze entdeckt, die seiner Meinung nach eine Rechenmaschine darstellen mußte, aber zunächst nicht weiter zugeordnet werden konnte. Zwei schon 1718 gedruckte, aber wenig beachtete Briefe Schickards an Kepler brachten Klarheit darüber, daß Schickard Erfinder der Maschine war. Hinzu kamen eine weitere Skizze und ein Zettel für den Mechaniker aus Schickards Nachlaß an der Landesbibliothek Stuttgart. Diese Quellen machte Hammer 1957 in einem Vortrag bekannt. Der anwesende Tübinger Logiker Prof. Dr. Bruno Baron v. Freytag gen. Löringhoff erkannte die Funktionsweise der Maschine und ließ sie nachbauen. Seine Modelle stehen heute in vielen Museen. Die Entdeckung wurde auch in Frankreich, zuerst durch einen Aufsatz von Jean-Paul Flad (1958), schnell bekannt. Auch Flad baute zusammen mit Paul Lefèvre einige Exemplare nach.

Wie kam Schickard zu seiner Erfindung? Er wußte, daß sein Freund Kepler an einer Theorie der kurz zuvor von John Napier (latinisiert Neperus) erfundenen Logarithmen arbeitete und einen Verleger für seine eigene Logarithmentafel suchte. Andererseits hatte derselbe Neper 1617 ein Büchlein über seine Multiplikationsstäbchen veröffentlicht ("Nepersche Stäbchen", "Neper's bones"), die die Multiplikation in der Tat beträchtlich einfacher und sicherer machten und sich bald großer Beliebtheit erfreuten. Dies mag Schickard, der immer eine Vorliebe für vereinfachte, mechanische Verfahren hatte, zu seiner Erfindung angeregt haben. Jedenfalls schreibt er am 20. September 1623 an Kepler (im Original lateinisch): *"Ferner habe ich dasselbe, was du rechnerisch machst, kürzlich mechanisch versucht und eine Maschine konstruiert, die aus 11 vollständigen und 6 verstümmelten Rädchen besteht und mit gegebenen Zahlen sofort automatisch rechnet, sie addiert, subtrahiert, multipliziert und dividiert. Du würdest laut lachen, wenn du hier wärst und sehen könntest, wie sie die linken Stellen bei Überschreitung des Zehners oder Hun-*



Esquisse trouvée dans le fonds W. Schickard, Landesbibliothek Stuttgart.

Skizze aus dem Nachlaß W. Schickards, Landesbibliothek Stuttgart.

Seul quelqu'un qui a une machine qui fonctionne sous ses yeux peut écrire cela. Schickard envoya ensuite une description plus précise jointe à l'esquisse découverte par Hammer le 24 février 1624, sans doute à la suite d'une demande de Kepler. Elle se termine par ces mots : "J'ai aussi fait construire un exemplaire pour toi chez notre Johann Pfister, mais il a brûlé il y a trois jours dans un incendie qui y a éclaté soudainement". C'est pourquoi Kepler n'a jamais reçu la machine qui lui était destinée. Nous ignorons comment a fini le propre exemplaire de Schickard. Pour lui, la machine à calculer n'a sans doute été qu'un épisode, pour nous elle est l'ancêtre de l'ordinateur.

Mais qui était donc ce Wilhelm Schickard ? Il est né en 1592 à Herrenberg, fils d'une famille d'artisans dotée d'un penchant artistique ; l'architecte Heinrich Schickhardt était son oncle. Après la mort prématurée de son père (1602), destiné à être théologien, il fit des études à Tübingen de 1610 à 1614. Mais à l'époque, les études de théologie étaient précédées d'une solide formation à la faculté de philosophie. Là Schickard suivit les cours d'astronomie de Michael Mästlin, ce qu'avait aussi fait Kepler vingt ans auparavant, ainsi que des cours d'hébreu en tant que futur théologien. Ce sont là deux sciences qui furent au centre de l'activité de Schickard durant toute sa vie, d'abord à Nürtingen de 1614 à 1619 en tant que deuxième pasteur (appelé à l'époque "diacre") où le célèbre Kepler lui rendit visite en 1617, ensuite en tant que professeur à Tübingen.

En 1619, il fut nommé à la chaire d'hébreu qu'il n'accepta qu'avec hésitation, car ni la considération ni les appointements d'un professeur de la faculté de philosophie ne dépassaient ceux d'un pasteur. D'autre part, il aurait préféré être professeur de mathématiques qui comprenaient à l'époque aussi l'astronomie. En sous-main, on lui promit aussi de retenir sa candidature à cette chaire, que d'ailleurs Kepler lui aussi aurait aimé occuper. Mais la chaire n'était pas libre et personne ne pouvait savoir que son titulaire, Michael Mästlin, n'allait mourir qu'en 1631, à l'âge de 81 ans. C'est alors seulement que Schickard



derters von selbst erhöht oder bei der Subtraktion ihnen etwas fortnimmt".

So schreibt nur, wer eine funktionierende Maschine vor Augen hat. Eine genauere Beschreibung mit der von Hammer entdeckten Skizze ließ Schickard, sicher auf eine Nachfrage Keplers, am 24. Februar 1624 folgen. Sie endete mit den Worten: "Ich habe auch für dich ein Exemplar bei unserem Johann Pfister bauen lassen, aber das ist vor drei Tagen bei einer plötzlich dort ausgebrochenen Feuersbrunst verbrannt." So ist Kepler nie zu der ihm zugeschriebenen Maschine gekommen. Wie Schickards eigenes Exemplar zugrundegegangen ist, wissen wir nicht. Für Schickard war die Rechenmaschine wohl nur eine Episode, uns gilt sie als Urahn des Computers.

Wer war nun dieser Wilhelm Schickard? Er ist 1592 in Herrenberg als Sproß einer Handwerkerfamilie mit künstlerischem Einschlag geboren; der Architekt Heinrich Schickhardt war sein Onkel. Nach dem frühen Tod des Vaters (1602) zum Theologen bestimmt, studierte er in Tübingen von 1610 bis 1614. Doch dem Theologiestudium ging damals eine gründliche Ausbildung an der Philosophischen Fakultät voran. Hier hörte Schickard Astronomie bei Michael Mästlin, bei dem 20 Jahre zuvor auch Kepler gelernt hatte, und als angehender Theologe natürlich Hebräisch. Damit sind zwei Wissenschaften genannt, die ein Leben lang Schwerpunkte von Schickards Tätigkeit waren. Mit ihnen befaßte er sich als zweiter Pfarrer (damals "Diakon" genannt) in Nürtingen 1614 bis 1619, wo ihn 1617 der berühmte Kepler besuchte, und später als Professor in Tübingen.

1619 erhielt er den Ruf auf den Lehrstuhl des Hebräischen, den er nur zögernd annahm, weil weder Ansehen noch Gehalt eines Professors in der philosophischen Fakultät das eines Pfarrers überstieg. Außerdem wäre er lieber Professor für Mathematik - was damals die Astronomie einschloß - geworden. Unter der Hand gab man ihm auch die Anwartschaft auf diesen Lehrstuhl, den übrigens auch ein Kepler gern eingenommen hätte. Aber der Lehrstuhl war nicht frei, und niemand konnte wissen, daß sein Inhaber, Michael Mästlin, erst 1631 im Alter von 81 Jahren sterben würde. Danach erst konnte sich Schickard um den astronomischen Lehrstuhl bewerben und erhielt ihn zusätzlich zum hebräischen. "Profess(or) Hebraeus et Astron(omus)" wird er dementsprechend auf dem 1632 gemalten Porträt in der Professorengalerie der Universität Tübingen genannt.

Würden wir Schickards Briefe an Kepler nicht kennen, so würden wir fast nichts über seine Rechenmaschine - ein schlagernder Beweis dafür, wie wichtig Briefe und Briefeditionen auch für die Wissenschaftsgeschichte sind. Der Briefwechsel mit Kepler begann gleich nach dessen Besuch in Nürtingen; Mathematik, Astronomie, Geographie bilden naturgemäß thematische Schwerpunkte in dieser Korrespondenz. Bald entspann sich, durch Kepler vermittelt, auch ein Briefwechsel mit dem Straßburger Professor der Geschichte Matthias Bernegger. Schickard beginnt ihn mit der Abschrift von Keplers Beobachtung einer Mondfinsternis. Der Briefwechsel wird lebhaft, Bücher werden ausgetauscht, Bernegger schenkt Schickard einen Koran, jeder widmet dem anderen eines seiner Bücher. Im September 1625 fragt Bernegger informell an, ob Schickard einen Ruf auf den Hebräisch-Lehrstuhl in Straßburg annehmen würde. Schickard muß das ablehnen, weil er dem

put solliciter la chaire d'astronomie qu'il obtint en plus de celle d'hébreu. "Profess(or) Hebraeus et Astron(omus)", c'est ainsi qu'il fut désigné sur son portrait peint en 1632, accroché dans la galerie des professeurs de l'université de Tübingen.

Si nous ne connaissons pas les lettres de Schickard à Kepler, nous ne saurions presque rien de sa machine à calculer – ce qui prouve de façon éclatante l'importance des lettres et des publications de correspondances aussi pour l'histoire des sciences. La correspondance avec Kepler commença tout de suite après la visite de ce dernier à Nürtingen ; mathématique, astronomie, géographie formaient naturellement les sujets essentiels de cet échange. Bientôt, par l'intermédiaire de Kepler, un échange de lettres eut aussi lieu avec Matthias Bernegger, professeur d'histoire à Strasbourg. Schickard commence par envoyer une copie concernant l'observation par Kepler d'une éclipse de lune. Les échanges de lettres s'intensifient, on échange des livres, Bernegger offre un coran à Schickard, chacun dédie à l'autre un de ses livres. En septembre 1625, Bernegger s'informe si Schickard était disposé à accepter la chaire d'hébreu à Strasbourg. Schickard doit refuser car il est lié par des engagements avec le duc de Wurtemberg qui a aussi prévu de le nommer comme successeur de l'astronome Mästlin (ce qui bien sûr devait rester secret). C'est là et dans d'autres lettres que l'on distingue nettement l'amorce de relations entre les deux plus importantes universités protestantes du sud de l'Allemagne, qui sont d'autre part aussi en situation de concurrence. Schickard et Bernegger ne se sont jamais rencontrés, malgré cela, Bernegger, après la mort de Schickard, qualifie celui-ci son meilleur ami.

La plupart des correspondants de Schickard étaient naturellement des Allemands. Mais, vers la fin de sa vie, il eut également des contacts intensifs avec des Français. Par l'intermédiaire du diplomate Elie Diodati, Schickard s'était renseigné auprès du philosophe et astronome Pierre Gassendi sur des observations astronomiques faites en France qui lui étaient nécessaires pour ses travaux géographiques. Ce fut là le début d'une correspondance avec Gassendi. Le 7 novembre 1631, Gassendi fut le premier à réussir à observer le passage de Mercure devant le soleil. Il décrivit son observation sous forme de trois lettres imprimées adressées à Schickard ("Mercurius in Sole visus"). Schickard, qui n'avait pas pu observer le phénomène à cause du mauvais temps, commenta les observations de Gassendi et les conclusions qu'il en avait tirées de façon très positive dans son propre petit livre ("Pars Responsi Ad Epistolas P. Gassendi Insignis Philosophi Galli De Mercurio Sub Sole Viso, et alijs Novitatibus Uranicis" = partie d'une réponse à la lettre du distingué philosophe P. Gassendi concernant Mercure vu sous le soleil ainsi que d'autres nouveautés du ciel). Il y laissait entrevoir qu'il avait besoin d'autres observations astronomiques pour sa théorie sur Mercure dont il s'occupait depuis deux mois. Gassendi répondit par un geste d'une magnanimité inouïe : il permit à Schickard, dans quatre longues lettres, entre 1633 et 1635, de disposer librement de plus de 2400 observations. Schickard pouvait les exploiter et publier à son gré. Lorsque Gassendi commença sa cinquième lettre, il apprit que Schickard était décédé entre temps. Pour donner une idée plus précise : la plus longue des lettres évoquées comprend dans la nouvelle édition de la correspondance de Schickard 63 pages ; Gassendi avait mis près de trois mois à la rédiger. L'amitié des deux hommes de même âge (Gassendi et Schickard sont nés la même année, en 1592, mais sans doute ignoraient-ils ce fait) dépasse non seulement les frontières nationales mais aussi religieuses, car Schickard était théologien protestant et Gassendi prêtre catholique.

Herzog von Württemberg verpflichtet ist, der ihn auch für die Nachfolge des Astronomen Mästlin vorgesehen hat (was aber verständlicherweise niemand erfahren soll). Hier und auch in anderen Briefen werden Ansätze zu Verbindungen zwischen den beiden bedeutendsten protestantischen Universitäten Süddeutschlands deutlich, die andererseits auch in einem Konkurrenzverhältnis stehen. Schickard und Bernegger haben sich nie gesehen; trotzdem nennt Bernegger Schickard nach dessen Tod seinen besten Freund.

Die meisten Briefpartner Schickards sind natürlich Deutsche. Doch gibt es in seinen späten Jahren auch intensive Kontakte nach Frankreich. Über den Diplomaten Élie Diodati hatte Schickard den Philosophen und Astronomen Pierre Gassendi um astronomische Beobachtungen aus Frankreich bitten lassen, die er für seine geographischen Arbeiten brauchte. So begann der Briefwechsel mit Gassendi. Am 7. November 1631 gelang Gassendi als erstem die Beobachtung eines Merkurdurchgangs vor der Sonne. Er beschrieb seine Beobachtung in Form dreier gedruckter Briefe an Schickard ("Mercurius in Sole visus"). Schickard, der das Phänomen wegen schlechten Wetters nicht hatte sehen können, diskutierte Gassendis Beobachtungen und die Schlüsse, die er daraus gezogen hatte, mit sehr positivem Ergebnis in einem eigenen Büchlein ("Pars Responsi Ad Epistolas P. Gassendi Insignis Philosophi Galli De Mercurio Sub Sole Viso, & alijs Novitatibus Uranicis", = Teil einer Antwort auf den Brief des ausgezeichneten französischen Philosophen P. Gassendi über den unter der Sonne gesehenen Merkur und anderen Neuigkeiten vom Himmel). Dabei ließ er durchblicken, daß er für die Merkurtheorie, mit der er sich seit zwei Monaten befaßte, weitere Himmelsbeobachtungen brauchte. Gassendi antwortet mit einer Geste unerhörter Großzügigkeit: er stellt Schickard in vier langen Briefen zwischen 1633 und 1635 mehr als 2400 Beobachtungen zur freien Verfügung: Schickard durfte sie auswerten und veröffentlichen, wie er wollte. Als Gassendi zum fünften Brief ansetzt, erfährt er, daß Schickard inzwischen verstorben ist. Um eine genauere Vorstellung zu geben: der längste der erwähnten Briefe füllt in der neuen Edition von Schickards Briefwechsel 63 Seiten; Gassendi hat fast drei Monate an ihm geschrieben. Die Freundschaft der Altersgenossen (Gassendi und Schickard sind 1592 geboren, wußten das aber wohl voneinander nicht) überschritt nicht nur die Grenzen der Nation, sondern auch die der Konfession, denn Schickard war evangelischer Theologe, Gassendi katholischer Priester.

Mit zwei weiteren französischen Astronomen wechselte Schickard Briefe: mit dem jungen Ismael Boulliau (1605-1694), der ihm auf Gassendis Veranlassung Beobachtungen mitteilte, ihn aber auch um sein Horoskop bat, was Schickard rundheraus ablehnte. Bei dieser Gelegenheit fällt eine gern zitierte Äußerung Schickards gegen die Astrologie. Auch Boulliau war übrigens Priester. Der andere Astronom war der etwas ältere Jean-Baptiste Morin (1583-1656). Schickard hatte sich abschätzig über Morins Buch über die Längenbestimmung geäußert, was Morin natürlich kränkte. Trotzdem versuchte Morin, Schickard für ein von Richelieu gefördertes Projekt der Neuberechnung eines astronomischen Tafelwerks zu gewinnen. Schickard wollte darauf nur eingehen, wenn er die Arbeit in Tübingen machen könnte; doch dies schrieb er drei Monate bevor er starb.

Schickards Lob von Gassendis Beobachtung des Merkurdurchgangs trug ihm auch die Freundschaft des provenzalischen Adligen Nicolas-Claude Fabri de Peiresc ein. Peiresc

Schickard échangea des lettres avec deux autres astronomes français : avec le jeune Ismael Boulliau (1605 - 1694) qui, à l'instigation de Gassendi lui communiqua des observations, mais lui demanda aussi son horoscope, ce que Schickard refusa tout net. C'est à ce sujet que l'on cite volontiers des propos de Schickard contre l'astrologie. D'ailleurs, Boulliau aussi était prêtre. L'autre astronome était Jean-Baptiste Morin (1583 - 1656) un peu plus âgé. Schickard avait exprimé un avis méprisant à propos du livre de Morin sur la détermination des longitudes, ce qui offensa naturellement Morin. Malgré cela, Morin chercha à gagner Schickard au projet favorisé par Richelieu d'un nouveau calcul d'un tableau astronomique. Schickard ne voulait y consentir que s'il pouvait faire le travail à Tübingen ; mais sa réponse date de trois mois avant sa mort.

Les éloges de Schickard à propos de l'observation du passage de Mercure par Gassendi lui valurent aussi l'amitié du noble provençal Nicolas-Claude Fabri de Peiresc. Peiresc était célibataire, très riche et possédait une grande bibliothèque et de nombreux objets d'art. Il écrivit d'innombrables lettres – Philippe Tamizey de Larroque en a publié un grand nombre dans le dernier quart du XIX^e siècle. Galilée et Rubens comptaient également parmi les correspondants de Peiresc. Le 17 janvier 1634, il écrivit la première de ses cinq lettres adressées à Schickard qu'il commença ainsi : "Monsieur, le Renom de vostre sureminante vertu qui s'est espandu par toute l'Europe avec tant d'avantage, pour toute la Nation Germanique, a laquelle il en reuient vn si grand honneur : Et la relation particulière de voz dignes estudes que m'auoit faict le S^r Lucas Holsteinius par diuerses lettres, ou il vous rendoit de trez grands Eloges, m'auoit faict conceuoir long temps ya la grande opinion que vous avez si bien meritee parmy les honestes gents, et vn desir fort particulier, d'acquerir l'honneur de vostre cognissance et de faire naistre quelques occasions de vous seruir".

Schickard en prit connaissance en notant en marge "Haec excessiva, et nimis Gallica, non agnoscit mea tenuitas" ("Cela est exagéré et par trop français, mon caractère modeste ne reconnaît pas cela"). Peiresc propose généreusement à Schickard le prêt de manuscrits et lui pose dans les lettres suivantes de nombreuses questions sur l'optique, en particulier sur la théorie de la vision dont il s'occupait sans doute à cause de ses propres troubles de la vue. Après la mort de Schickard, il écrit à Bernegger qu'il le regrettait comme son propre père.

Quant à nous, nous devons hélas constater que Schickard n'a plus pu exploiter les nombreuses observations transmises par Gassendi.

Il mourut le 23 octobre 1635 de la peste.



Reconstruction de la machine à calculer de Wilhelm Schickard. Propriété privée. Tübingen.

Rekonstruktion der von Wilhelm Schickard erfundenen Rechenmaschine. Privatbesitz.

war ledig, sehr reich und Besitzer einer großen Bibliothek und vieler Kunstgegenstände. Er schrieb unzählige Briefe - Philippe Tamizey de Larroque hat im letzten Viertel des 19. Jahrhunderts viele davon veröffentlicht. Auch Galilei und Rubens gehörten zu Peirescs Briefpartnern. Nun schrieb er am 17. Januar 1634 den ersten seiner fünf Briefe an Schickard, den er mit folgenden Worten eröffnete (aus dem Französischen übersetzt): "Mein Herr, der Ruf Ihrer hervorragenden Fähigkeiten, der sich über ganz Europa ausgebreitet hat, zum großen Vorteil für die deutsche Nation, die daraus so große Ehre zieht, und der besondere Bericht über Ihre wertvollen Arbeiten, den mir Herr Lukas Holstenius in verschiedenen Briefen erstattet hat, haben in mir schon lange die Meinung aufkommen lassen, daß Sie sich unter den ehrbaren Menschen so verdient gemacht haben, und einen sehr starken Wunsch, die Ehre Ihrer Bekanntschaft zu erwerben und Gelegenheiten herbeizuführen, Ihnen zu helfen".

Schickard quittiert dies trocken mit der Randbemerkung "Haec excessiva, et nimis Gallica, non agnoscit mea tenuitas" ("Das ist übertrieben und allzu französisch; mein schlchter Charakter erkennt das nicht an"). Peiresc bietet Schickard großzügig die Ausleihe von Handschriften an, und stellt in den folgenden Briefen viele Fragen zur Optik, besonders zur Theorie des Sehens, mit der er sich wohl wegen eines eigenen Sehfehlers befaßte. Nach Schickards Tod schreibt er an Bernegger, er habe ihn ebenso betrauert wie seinen Vater. Uns bleibt die bedauernde Feststellung, daß Schickard die vielen Beobachtungen, die ihm Gassendi geschickt hatte, nicht mehr auswerten konnte. Er starb am 23. Oktober 1635 an der Pest.

Prof. Dr. Bruno Baron v. Freytag gen. Löringhoff (1912-1996)



Schickhardt construit les bains miraculeux de Boll

par Eckhard Christof

Traduit par Friedrich et Elisabeth Wendeburg

Au début de l'histoire des bains de Boll, il y eut la recherche de sel et d'autres ressources minières.

L'été 1594, peu de mois après sa prise de fonction,

le duc Frédéric I^{er} fut informé d'une "source de sel" miraculeuse à Boll. Le duc chargea ses spécialistes de creuser la source et de trouver d'éventuelles ressources minières. A une profondeur d'environ 22 m on trouva l'arrivée d'une source de soufre. On poursuivit le forage jusqu'à environ 62 m, mais il n'y eut pas d'autre découverte. Puis l'on aménagea sous la source de soufre un plancher stable en madriers de chêne et en terre glaise et on érigea sur ce support le mur du puits qui existe encore aujourd'hui. Ces travaux durèrent jusque fin 1596.

Parallèlement à ce travail sur le "puits miraculeux" qui dut son nom à la découverte de la fossilisation jurassique jusqu'alors complètement inconnue, le duc commanda l'édification d'une "maison de bains de belle apparence". Aussi engagea-t-il début 1595 son architecte Heinrich Schickhardt. Schickhardt a fait de 1596 à 1633 des dessins sur ce travail.

Une gravure sur cuivre de 1650 permet de voir clairement à vol d'oiseau la disposition des bains de Boll. Le long bâtiment principal, les bains proprement dits, s'étend du nord au sud. Dans l'angle droit orienté à l'est se trouve la construction annexe beaucoup plus petite, appelée aussi hôtellerie. Ceci donne une forme en "L", aujourd'hui agrandie en "U". En face du bâtiment principal se trouvent groupés quelques bâtiments annexes, une grange, une écurie, la maison du jardinier, la maison de l'aubergiste etc. A l'avant, la cour intérieure est fermée par un mur. Un petit portail pour les piétons et une porte cochère sont percés dans ce mur. A l'ouest, un peu en retrait de cette disposition se trouvent deux petites tours. L'une renferme le puits de soufre et l'autre la roue faisant fonctionner le mécanisme de puisage. A proximité, directement à l'angle sud-ouest du bâtiment des bains se trouve la

Les bains de Boll vers 1650.

Das Boller Bad um 1650.



Schickhardt erbaut das Wunderbad zu Boll

von Eckhard Christof

Am Anfang der Geschichte des Boller Bades stand die Suche nach Salz und anderen Bodenschätzen. Im Sommer 1594, wenige Monate nach seiner Amtsü-

bernahme, wurde Herzog Friedrich I. von einer wundertätigen „Salzquelle“ in Boll berichtet. Der Herzog beauftragte seine Fachleute, die Quelle auszubauen und eventuelle Bodenschätze zu finden. In einer Tiefe von etwa 22 m fand man den Zufluss der Schwefelquelle. Bis beinahe 62 m setzte man die Grabungen fort, es wurde aber nichts weiter entdeckt. Nun zog man unter der Schwefelquelle eine stabile Decke aus Eichenbohlen und Lehm ein und errichtete auf dieser Unterlage die noch heute bestehende Brunnenmauer. Diese Arbeiten zogen sich hin bis Ende 1596.

Parallel zur Arbeit am „Wunderbrunnen“, der seinen Namen durch die Entdeckung der bis dahin völlig unbekannten Jura-Versteinerungen erhielt, erteilte der Herzog den Auftrag für die Errichtung eines „stattlichen Badehauses“. Dafür engagierte er Anfang 1595 seinen Baumeister Heinrich Schickhardt. Über seine Arbeit im Boller Bad hat Schickhardt von 1596 bis 1633 Aufzeichnungen gemacht.

Auf einem Kupferstich von 1650 ist die Anlage des Boller Bades sehr anschaulich aus der Vogelperspektive zu sehen: Das lange Hauptgebäude, das eigentliche Bad, erstreckt sich von Nord nach Süd. Im rechten Winkel nach Osten hin ist die wesentlich kleinere Badherberge, auch Wirtshaus genannt, angebaut. Dadurch ergibt sich eine L-Form, heute zu einem „U“ vergrößert. Gegenüber dem Hauptgebäude gruppieren sich einige Nebengebäude, eine Scheune, ein Pferdestall, das Gärtnerhaus, die Badwirtsbehausung und andere. Nach vorne ist der Innenhof mit einer Mauer abgeschlossen. Ein kleines Tor für die Fußgänger und ein Hoftor für die Wagen sind in diese Mauer eingelassen. Im Westen, etwas abseits der Anlage, stehen zwei kleine Türme. Der eine birgt den Schwefelbrunnen und der andere das Laufrad zum Antrieb des Schöpfwerks. In der Nähe, direkt an die Südwestecke des Badgebäudes angebaut, steht das kleine Kesselhaus zum Erwärmen des Schwefelwassers. Gegenüber der Anlage, nach Norden zu, liegt der herzogliche „Lustgarten“.

In den Unterlagen über die „Theucher-Arbeit“, also die Arbeit der Gipser, hinterließ Schickhardt nicht nur die genauen Ausmaße der einzelnen Zimmer, sondern auch deren Namen. Über einen langen „Ern“ (Hausgang) gelangte man zu „Hase“, „Meerkatze“, „Wolf“, „Affe“ u.a. Der „Hirsch“ bezeichnete natürlich das Schlaf-Gemach des Herzogs. Als Toiletten gab es nur wenige „Cloacen“ (Plumps-Clos). Vornehmere Gäste konnten sich ein 2-Zimmer-„Appartement“ mieten: Das eine Zimmer war die Schlaf-„Kammer“ mit einem einfachen Fenster, das andere war die Wohn-„Stube“ mit einem großen Erkerfenster und „Schallläden“. Die Schlafkammer war mit Holz vertäfelt und ohne Heizung. In der Wohnstube waren die Riegelwände verputzt und getüncht. Der dazugehörige Ofen wurde vom Gang her geschürt. Zu manchen „Appartements“ gehörte sogar eine eigene „Cloac“. Die Inhaber einfacherer Zimmer mussten jedoch mit dem gemeinschaftlichen

petite chaufferie pour l'eau sulfureuse. En face de cette installation le "jardin d'agrément" du duc s'étend vers le nord.

Dans les documents sur les travaux des "Theucher", c. à d. le travail des plâtriers, Schickhardt note non seulement les dimensions exactes des différentes pièces, mais également leur nom. Par un long "Ern" (couloir) on parvenait aux "lièvre", "guenon", "loup", "singe" etc.. Le "cerf" désignait naturellement la chambre à coucher du duc. Comme toilettes, il y avait peu de "cloaques" (latrines). Les hôtes plus distingués pouvaient louer un "appartement" de deux pièces : l'une était la "chambre" à coucher avec une simple fenêtre, l'autre était la "salle" de séjour avec oriel et fenêtre et des "Schaltläden". La chambre à coucher était lambrisée de bois et sans chauffage. Dans la salle de séjour les murs entre les poutres horizontales étaient crépis et blanchis à la chaux. Le poêle de cette salle était attisé à partir du couloir. Quelques "appartements" avaient même leur "cloaque" particulier. Les occupants des chambres plus simples devaient cependant se contenter d'un "lieu intime" commun dans le "Ern". La couleur du bâtiment a été également transmise : les panneaux houardés des deux étages supérieurs de la maison de bains et de l'auberge, de même que leur pignon étaient extérieurement crépis et blanchis à la chaux. Les panneaux avaient un encadrement noir et les poutres de chêne étaient peintes couleur bois jaune. Le rez-de-chaussée était également crépi et blanchi à la chaux et des traits de peinture imitaient des murs. Seuls les bords extérieurs étaient faits en pierres de taille. L'encadrement des portes devait être peint couleur tuile. Les portes de la maison des bains furent peintes intérieurement et extérieurement en vert. Les mêmes couleurs furent utilisées à l'intérieur. Et la voûte des bains fut peinte à la chaux.

Sur la maison il y avait 115 "Schaltladen". Ce mot désigne des volets à pousser (en souabe "schalten" = pousser), fixés en majorité aux fenêtres de bois de l'oriel. Ces "Schaltladen" étaient couverts à l'extérieur d'une peinture à l'huile verte et à l'intérieur d'une peinture à l'huile rouge. Leurs cadres et leurs rebords étaient gris. Les simples fenêtres avaient des "fliegende Laden" c'est-à-dire des volets. Eux étaient aussi peints extérieurement en vert et intérieurement en rouge. Tous les cadres et les rebords des fenêtres étaient peints couleur gris cendré.

En 1598 Schickhardt érigea sur l'établissement des bains au-dessus du pignon une petite tour avec horloge et cloche.

Pour la construction de l'établissement des bains on utilisa une grande quantité de chaux. A l'époque il fallait produire cette chaux si possible sur place. L'architecte Schickhardt utilisa une méthode qu'il avait vue à Montbéliard : en premier lieu on creusait dans la terre un trou large de 4,56 m et profond de 1,71 m. Tout autour on tressait un énorme panier en osier, puis à une distance de 71 cm un second encore plus grand. Il fallait avec soin remplir l'interstice de terre et la tasser. Dans la fosse on construisait comme chambre de combustion une voûte en pierres à chaux. Ce "gabion", comme disait Schickhardt, détourné de son but était élevé jusqu'à une hauteur de 3,70 m et simultanément rempli de pierres à chaux. On entassait la chaux vers le haut en forme de cône. Ce four à chaux à usage unique avait ainsi une hauteur totale d'environ 6,55 m. Par une ouverture d'environ 85 cm de haut et de large on chargeait le combustible. A cause du grand dégagement de chaleur on devait charger le bois pour la combustion à l'aide d'un long dispositif mobile. Quand les pierres à chaux

"heimlichen Gemach" im „Ern“ Vorlieb nehmen.

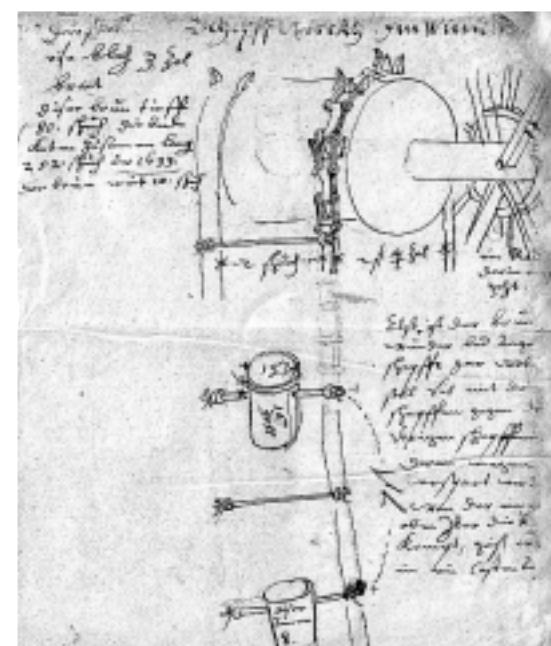
Auch die Farbgebung des Gebäudes ist überliefert: Die ausgemauerten Felder der beiden oberen Stockwerke des Badhauses und der Herberge, sowie ihre Giebel waren außen verputzt und weiß getüncht. Die Felder waren schwarz eingefasst und die Eichenbalken mit gelber Holzfarbe gestrichen. Das gemauerte Erdgeschoss wurde ebenso verputzt, weiß getüncht und mit Farbstichen ein Mauerwerk imitiert. Nur die Außenkanten waren mit behauenen Steinen ausgeführt. Die gemauerten Türleibungen waren mit Ziegelfarbe zu streichen. Die Haustüren wurden innen und außen grün gestrichen. Die gleichen Farben wurden auch innen verwendet. Und auch der gewölbte Badesaal wurde getüncht.

Am Haus gab es 115 „Schaltläden“, damit sind Fensterläden zum Schieben (schwäbisch „schalten“) gemeint, vorwiegend an den hölzernen Erkerfenstern angebracht. Diese „Schaltläden“ waren außen mit grüner und innen mit roter Ölfarbe anzustreichen. Ihre Rahmen und Leisten waren grau. Die einfachen Fenster hatten „fliegende Laden“, also Fensterläden. Auch sie wurden außen grün und innen rot angestrichen. Alle Fensterrahmen und Fensterleisten wurden aschgrau angestrichen.

Im Jahre 1598 errichtete Schickhardt auf dem Badgebäude über dem Giebel noch ein Türmchen mit Uhr und Glocke.

Zum Bau der Badgebäude wurde eine große Menge Kalk gebraucht. In damaliger Zeit musste dieser Kalk nach Möglichkeit am Ort hergestellt werden. Baumeister Heinrich Schickhardt verwendete hierzu eine Methode, die er in Mömpelgard angetroffen hatte:

Zuerst grub man in die Erde ein Loch, 4,56 m weit und 1,71 m tief. Außen herum wurde ein riesiger Weidenkorb geflochten und im Abstand von 71 cm ein zweiter, noch größerer. Der Zwischenraum musste sorgfältig mit Erde ausgefüllt und gestampft werden. In der Grube baute man als Feuerraum ein Gewölbe aus Kalksteinen auf. Dieser zweckentfremdete „Schanzkorb“, wie Schickhardt sagte, wurde bis in eine Höhe von etwa 3,70 m aufgeführt



La machine de puisage à godets de Schickhardt (HStAS N220 T10).

Schickhardts Paternoster-Schöpfwerk (HStAS N220 T10).

étaient consumées sur presque toute la hauteur, on couvrait le four de sable et de terre. En trois jours et trois nuits la chaux était brûlée. Après le refroidissement on pouvait démonter le four et enlever la chaux. Le travail avec la chaux vive était très dangereux. Les ouvriers pouvaient facilement avoir la peau rongée. Aussi le démontage et le transport jusqu'au chantier devaient-ils se faire avec le plus grand soin.

Sur le chantier de construction la chaux fraîchement brûlée devait être éteinte avec de l'eau afin de pouvoir être travaillée. Cela se passait ainsi : on jetait avec précaution les morceaux solides de chaux brûlée dans un tonneau rempli d'eau et l'on remuait la bouillie ainsi formée. Mélangée avec du sable et de l'eau supplémentaire il en résultait du mortier. On faisait le lait de chaux nécessaire pour blanchir les murs en diluant la chaux brûlée dans de l'eau.

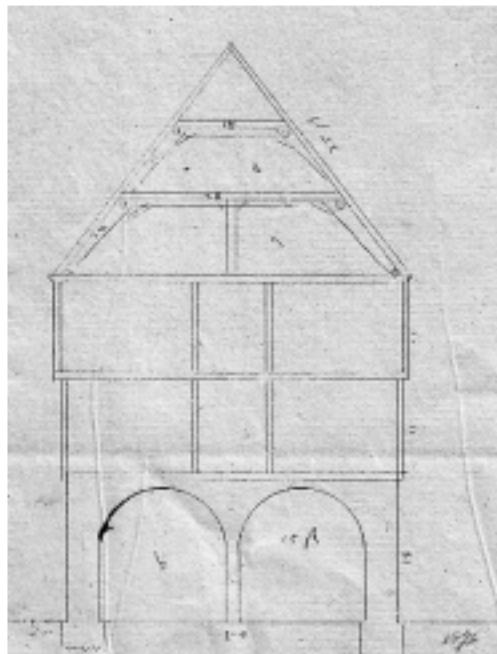
Un four à chaux du modèle de Montbéliard avait un volume d'environ 70 m³ : avec un seul four à chaux on pouvait, selon une estimation prudente, obtenir 50 tonnes de chaux. Avec trois fours construits sûrement l'un après l'autre et selon les besoins, on obtenait la quantité impressionnante de 150 tonnes de chaux devant être produite pour la construction des bains de Boll. Un silo moderne de mortier contient 10 à 15 tonnes de chaux.

Schickhardt fit extraire les matériaux pour la combustion de la chaux de l'Aichelberg près de Boll. D'une part il y avait là encore les restes en pierres de chaux des ruines d'un château fort, d'autre part on pouvait sur place extraire des pierres à chaux. La forêt environnante fournissait le bois nécessaire à la combustion de la chaux. Il était donc facile d'y construire les trois fours à chaux que mentionne également Jean Bauhin.

L'architecte Heinrich Schickhardt était un bon ingénieur. Aussi fut-il compétent pour les installations "techniques". Au milieu de la cour intérieure il y avait une fontaine dite "Röhrbrunnen", une fontaine tubulaire, qu'il fit installer près de la nouvelle construction. Elle servait à pourvoir la maison en eau potable. En 1612 il fallut rénover ce puits. A partir d'un grand carré de 15 pieds sur 15 (4,28 m) il construisit un puits octogonal. Schickhardt avait égale-

L'établissement des bains de Schickhardt en 1596
(coupe transversale) (HStAS N220 A522).

Schickhardts Badhaus 1596 (Querschnitt) (HStAS N220 A522).



und gleichzeitig mit Kalksteinen gefüllt. Nach oben schichtete man den Kalk kegelförmig auf. Dieser Kalkofen zum einmaligen Gebrauch war nun insgesamt etwa 6,55 m hoch. Durch eine Feueröffnung, etwa 85 cm hoch und weit, füllte man das Brennmaterial nach. Wegen der starken Hitzeentwicklung musste das Brennholz mit Hilfe einer langen, fahrbaren Vorrichtung eingeschoben werden. Waren die Kalksteine fast bis oben durchgebrannt, wurde der Ofen mit Sand und Erde abgedeckt. Nach drei Tagen und drei Nächten war der Kalk gebrannt. Nach dem Abkühlen konnte der Ofen abgebaut und der Kalk entnommen werden. Die Arbeit mit dem ungelöschten Kalk war sehr gefährlich, die Arbeiter konnten sich leicht verätzen. Der Abbau und der Transport zur Baustelle hatte daher mit großer Sorgfalt zu geschehen.

An der Baustelle musste der frisch gebrannte Kalk mit Wasser gelöscht werden, damit man ihn verarbeiten konnte. Das geschah dadurch, dass man die festen Brandkalkstücke vorsichtig in einen Bottich mit Wasser warf und den entstehenden Brei umrührte. Mit Sand und weiterem Wasser angesetzt, entstand Kalkmörtel. Kalkmilch zum Kalken der Wände stellte man durch Lösen des gebrannten Kalkes in Wasser her.

Ein Kalkofen nach dem Mömpelgarder Modell hatte einen Rauminhalt von etwa 70 cbm. Mit einem Kalkofen konnten, vorsichtig geschätzt, 50 t Kalk gewonnen werden. Bei drei Öfen, die sicherlich nacheinander und nach Bedarf errichtet wurden, ergibt das die stattliche Menge von 150 t Kalk, die zum Bau des Boller Bades hergestellt werden mussten. Ein modernes Mörtelsilo fasst 10 - 15 t Kalk.

Das Material für das Kalkbrennen ließ Schickhardt auf dem Aichelberg bei Boll abbauen. Zum einen gab es dort noch die Reste der Burgruine aus Kalksteinen, zum anderen konnte dort selbst Kalkstein gebrochen werden. Das benötigte Holz zum Kalkbrennen lieferte der umliegende Wald. Es lag also nahe, die drei Kalköfen, von denen uns auch Jean Bauhin berichtet, dort aufzubauen.

Der Baumeister Heinrich Schickhardt war aber ein guter Ingenieur. Darum war er auch zuständig für die „technischen“ Einrichtungen. Inmitten des Innenhofes stand ein Röhrbrunnen, den er beim Neubau errichten ließ. Er diente dazu, das Haus mit Trinkwasser zu versorgen. 1612 musste der Brunnen erneuert werden: Aus einem 15 mal 15 Schuh (4,28 m) großen Quadrat konstruierte Schickhardt einen achteckigen Brunnen. Einen Entwurf für die Brunnensäule hatte Schickhardt ebenfalls angefertigt. Das Wasser des Brunnens floss durch vier eiserne Rohre, daher die Bezeichnung „Röhrbrunnen“, in den Brunnenkasten, von dort in den „Lustgarten“. Versorgt wurde der Brunnen von einer hölzernen Teichel-Leitung, die das Wasser aus einer Quelle über 2200 m zum Kurhaus leitete.

Auch beim Schwefelbrunnen war Schickhardt gefragt: Um den Brunnen herum baute er eine Wendeltreppe, sowie ein Häuschen mit einem Spitzdach. Daneben errichtete er ein zweites gleich hohes Häuschen für das Schöpfwerk. Bei den Unterlagen des Baumeisters finden wir die Beschreibung zu dieser Anlage. Das Schwefelwasser wurde mit einem Paternoster-Schöpfwerk aus dem Brunnen befördert. Zwei flache, aus Eisen geschmiedete Ketten waren in regelmäßigen Abständen mit Eisenstangen verbunden. An jeder zweiten Stange hing ein kupferner Eimer, insgesamt waren es acht, später neun. Die beiden Ketten waren über ein hölzernes Zahnrad gelegt. Zwei Männer liefen in einem Tretrad und drehten damit ein Wellrad, das wiederum das Zahnrad und

ment réalisé le projet pour la colonne du puits. L'eau de la fontaine s'écoulait par quatre tuyaux de fer, d'où le nom de "fontaine tubulaire", dans le bassin et de là dans le "jardin d'agrément". Le puits était alimenté par un tuyau de fontaine en bois dit "Teichel" qui transportait l'eau d'une source sur plus de 2200 m vers l'établissement des bains.

Schickhardt fut également sollicité pour la fontaine de soufre. Autour du puits il construisit un escalier en colimaçon ainsi qu'une maisonnette à toit pointu. A côté il érigea une seconde maisonnette d'égale hauteur pour les machines de puisage. Nous trouvons la description de cette installation dans les documents de l'architecte. L'eau sulfureuse était acheminée du puits par des machines de puisage à godets. Deux chaînes plates en fer forgé étaient reliées à intervalles réguliers par des barres en fer. A chaque deuxième barre était suspendu un seau en cuivre, au total huit, plus tard neuf seaux. Les deux chaînes reposaient sur une roue dentée en bois. Deux hommes couraient dans une roue et tournaient ainsi une came qui à son tour actionnait la roue dentée et ainsi la chaîne. La longueur des chaînes était calculée pour que le seau inférieur pût plonger dans l'eau et se remplir. Lorsqu'un seau était arrivé en haut les deux valets arrêtaient la roue et l'eau était versée dans une rigole. Puis l'eau s'écoulait vers la chaufferie par une conduite dite "Teichel" mise sous terre. Si le niveau de l'eau baissait de plus d'un demi mètre, elle ne pouvait plus être extraite par la chaîne de 1596. Aussi cette chaîne fut-elle rallongée au moins deux fois. La troisième chaîne descendait à 2,30 m de plus que la première.

La température de l'eau sulfureuse du puits oscille entre 12° et 13°C. Pour se baigner c'est trop froid, il fallait donc chauffer l'eau. C'est à cela que servait la chaufferie encore visible actuellement. C'est la construction annexe, presque carrée, à l'ouest avec la porte d'entrée murée portant le millésime "1595". La porte était, comme on peut le voir encore aujourd'hui, disposée à gauche, c'était la porte d'entrée des employés des bains. A l'intérieur il y avait une seconde porte. Les deux chaudières étaient installées à côté de ce sas. Deux ouvertures près de la porte d'entrée servaient à chauffer les deux chaudières de l'extérieur. On ne connaît pas leur aspect exact. Schickhardt a laissé plusieurs dessins, qu'il n'avait pas faits expressément pour Boll. En raison de l'étroitesse de cet endroit, le plus vraisemblable est la présence de deux foyers aux murs plus ou moins carrés avec des cuves rondes en cuivre. Ils étaient alimentés en bois à partir de l'extérieur. Puis on remplissait un seau de cette eau chaude en ouvrant un robinet construit par Schickhardt lui-même. Par un escalier l'employé apportait l'eau réchauffée dans la pièce des bains.

Par un tuyau de fontaine en bois dit "Teichel" l'eau sulfureuse était dirigée vers la chaufferie. Elle était alimentée par la rigole d'eau dans le puits. Cette conduite se terminait dans un réservoir d'eau en bois sur le côté sud de la chaufferie. Pour que l'eau s'écoulât d'elle-même dans le réservoir, la rigole d'eau près des machines avait été placée légèrement plus haut que le réservoir. On avait disposé la conduite dite "Teichel" près du puits verticalement vers le bas, puis horizontalement dans ou sur le sol et près des chaudières à nouveau verticalement vers le haut en direction du réservoir. A partir du réservoir une conduite allait aux deux cuves. Au départ de cette conduite il y avait un embranchement vers un robinet qui réglait l'approvisionnement en eau froide. Un valet avait pour tâche de garder trois "Standen", c'est-à-dire des cuves

damit die Kette bewegte. Die Kettenlänge war so berechnet, dass der unterste Eimer ins Wasser tauchen und sich füllen konnte. War oben ein Eimer angekommen, hielten die beiden Badknechte das Tretrad an, und das Wasser wurde in eine Rinne geschüttet. Von hier lief es über ein im Boden verlegtes Teichel-Rohr hinüber in das Kesselhaus. Sank der Wasserspiegel um mehr als einen halben Meter, konnte mit der Kette von 1596 kein Wasser mehr gefördert werden. Darum wurde sie wenigstens zweimal verlängert. Die dritte Kette reichte 2,30 m weiter hinunter als die erste.

Die Temperatur des Schwefelwassers im Brunnen schwankt zwischen 12° und 13°C. Zum Baden ist das zu kalt. Das Wasser musste also erwärmt werden. Dazu diente das heute noch sichtbare Kesselhaus. Es ist der fast quadratische Anbau im Westen mit der zugemauerten Eingangstür, mit der Jahreszahl „1595“. Die Tür war, wie heute noch zu sehen ist, ganz links angebracht. Sie diente als Zugang für die Mitarbeiter der Badestube. Innen befand sich eine zweite Tür. Neben dieser Schleuse waren die beiden Kessel untergebracht. Zwei Ofentüren neben der Eingangstür dienten zum Beheizen der beiden Kessel von außen. Ihr genaues Aussehen kennen wir aber nicht. Schickhardt hat mehrere Entwürfe hinterlassen, die aber nicht ausdrücklich für Boll gemacht wurden. Wegen der engen Platzverhältnisse im Kesselhaus sind zwei etwa quadratisch gemauerte Öfen mit runden Kupferkesseln am wahrscheinlichsten. Sie wurden von außen mit Holz beheizt. Das heiße Wasser wurde dann durch das Aufdrehen eines Wasserhahns, den Schickhardt selbst konstruiert hatte, in einen Eimer gefüllt. Über eine Stiege brachte der Badknecht das erhitzte Wasser in den Badesaal.

Über eine hölzerne Rohrleitung (Teichel) wurde das Schwefelwasser zum Kesselhaus geleitet. Gespeist wurde sie von der Wasserrinne im Brunnenhaus, und sie endete in einem hölzernen Wassertrog an der südlichen Kesselhausseite. Damit das Wasser von alleine in den Trog floss, war die Wasserrinne beim Schöpfwerk etwas höher als der Trog angelegt worden. Das Teichelrohr beim Brunnen wurde senkrecht nach unten geführt, verließ dann waagrecht im oder auf dem Boden und beim Kesselhaus wieder senkrecht nach oben zum Trog. Vom Trog führte eine Leitung zu den beiden Kesseln. Von dieser Leitung gab es eine Abzweigung zu einem Wasserhahn, mit dem die Kaltwasserversorgung geregelt wurde. Ein Badknecht hatte die Aufgabe, drei „Standen“, offene Bottiche, mit frischem Schwefelwasser gefüllt zu halten. So war gesichert, dass die Badegäste, die oft mehrere Stunden im Wasser zubrachten, immer heißes und kaltes Wasser nachgefüllt bekommen konnten, je nach Temperaturwunsch.

Heinrich Schickhardts Gebäude ist zwar nicht mehr sichtbar, aber es ist immer noch vorhanden. Fast im Originalzustand erhalten ist der große Weinkeller unter der Badherberge. Hier ist heute die moderne Heizung für das Kurhaus untergebracht.

Das Boller Bad ist ein hervorragendes Zeugnis für ein frühes Werk des Baumeisters Heinrich Schickhardt in den Diensten seines Herzogs.

Der Autor:

Eckhard Christof: 1945, Lehrer und ehrenamtlicher Gemeindearchivar in Boll. Veröffentlichungen zur Geschichte der Gemeinde 1983, 1988, 1995

ouvertes, remplies d'eau sulfureuse fraîche. Ainsi on était assuré que les curistes, qui souvent passaient plusieurs heures dans l'eau, pouvaient avoir toujours de l'eau chaude et froide, selon la température désirée.

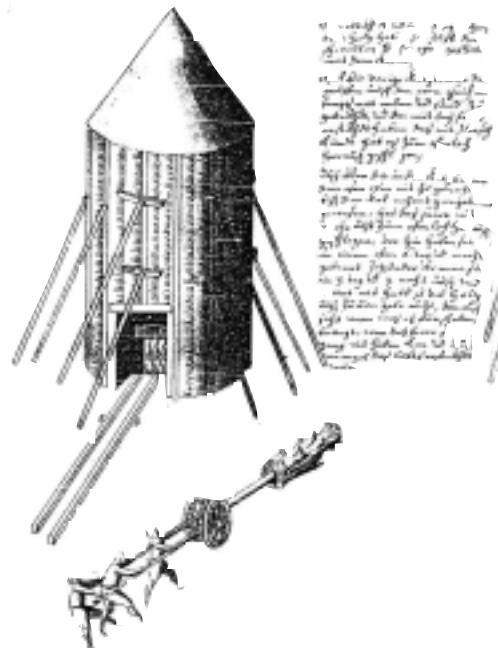
L'édifice de Heinrich Schickhardt n'est certes plus visible, mais il existe encore. La grande cave à vins sous l'auberge des bains est presque en l'état originel. C'est là qu'aujourd'hui se trouve le chauffage moderne de l'établissement des bains.

Les bains de Boll sont un excellent témoignage des premières œuvres de l'architecte Heinrich Schickhardt au service de son duc.

L'auteur :

Eckhard Christof : 1945, professeur et archiviste à titre honorifique de la commune de Boll.

Publications sur l'histoire de la commune en 1983, 1988 et 1995.



Le four à chaux d'après le modèle de Montbéliard (HStAS N220 T43).
Kalkofen nach Mömpelgarder Muster (HStAS N220 T43).

Herrenberg, le lieu de naissance de Heinrich Schickhardt, est une ville charmante d'origine médiévale aux maisons à colombages. Elle possède une remarquable église collégiale gothique, une place du marché pittoresque et des restaurants agréablement confortables. La Tour de la Collégiale abrite un Musée des cloches possédant 27 cloches en état de marche, ce qui est unique en Europe. Le Parc naturel du Schoenbuch s'étend jusque dans la ville.

Son emplacement central fait de Herrenberg le point de départ idéal d'excursions d'une journée ou d'une demi-journée vers la Forêt Noire, les Alpes souabes, le lac de Constance, la capitale Stuttgart ou encore vers la ville universitaire de Tübingen. Comme vous le voyez, la visite vaut le détour.

Vous pouvez venir par train, S-Bahn (Ligne 1) ou emprunter l'autoroute A-81, ou encore les nationales B14 ou B28. Vous pouvez également nous rendre une visite virtuelle par Internet, à l'adresse suivante : www.herrenberg.de. Vous y trouverez tous les renseignements concernant les événements en cours ainsi que des images intéressantes !

Office du Tourisme, Marktplatz 5, D-71083 Herrenberg.
Tél. : +49 (0)7032/924-224 ou -320,
Fax : +49(0)7032/924-365
Courriel : info@herrenberg.de

Herrenberg, die Geburtsstadt von Heinrich Schickhardt, ist eine charmante Stadt mittelalterlichen Ursprungs mit Fachwerkhäusern, einer sehenswerten gotischen Stiftskirche, einem pittoresken Marktplatz und netten gemütlichen Lokalen. Im Turm der Stiftskirche befindet sich ein in Europa einmaliges Glockenmuseum (27 läutbare Glocken!). Der Naturpark Schönbuch führt bis in die Stadt hinein.

Die zentrale Lage zeichnet Herrenberg aus und macht es zum idealen Ausgangspunkt für interessante Tages- und Halbtagestouren in den Schwarzwald, auf die Schwäbische Alb, an den Bodensee, in die Landeshauptstadt Stuttgart sowie in die Universitätsstadt Tübingen. Sie sehen – ein Besuch lohnt sich immer.

Sie erreichen uns mit der Bahn, der S-Bahn (Linie 1), über die A 81, B 14 und B 28.

Besuchen Sie uns auch im Internet unter: www.herrenberg.de, wir informieren Sie über aktuelle Veranstaltungen und weitere Sehenswürdigkeiten!

Touristen-Information, Marktplatz 5, 71083 Herrenberg, Tel: 07032/924-224 oder -320, Fax: 07032/924-365, Email: info@herrenberg.de

L'église et l'auberge des thermes - des constructions de Schickhardt à Göppingen

Par Dr. Karl-Heinz Rueß,
Archives et musées de la ville de Göppingen

Traduit par Pierre Burtscher

Après sa nomination comme maître d'œuvre de la cour de Wurtemberg et sous la régence du duc Jean Frédéric, Heinrich Schickhardt déploya entre 1609 et 1628 de multiples activités à Göppingen. Auparavant, Schickhardt avait déjà entrepris divers travaux qui sont considérés de nos jours comme ses œuvres maitresses – par ex. la planification de la Neuveville à Montbéliard et là l'édification de l'église St-Martin, ainsi que les plans élaborés sur sa planche à dessin de la nouvelle ville de Freudenstadt.

La première tâche de Schickhardt à Göppingen fut un rapport d'expertise concernant le rendement d'une scierie. Entre 1615 et 1619, Schickhardt fut envoyé à Göppingen pour contrôler l agrandissement de la chapelle St-Jean près du château et pour élaborer les plans pour l'aménagement de l'auberge des bains d'eaux thermales sur la Fils.

Construction de la nouvelle église

Les habitants de Göppingen devaient depuis toujours entreprendre une promenade hors de la ville pour assister au culte dans l'église d'Oberhofen située en-dehors des murs de la ville. Le souhait des habitants de disposer d'une église dans la ville était donc facile à comprendre. A vrai dire, le bourgmestre et le conseil communal envisageaient un agrandissement de la chapelle St-Jean près du château et ils prièrent en 1610 le duc Jean Frédéric dans une supplique de bien vouloir soutenir ce projet. A la place de la transformation de la vieille chapelle prévue initialement, Schickhardt préconisa la construction d'une nouvelle église. Le 18 janvier 1618, le pasteur Philippe Schickhardt, un frère de l'architecte, célébra un dernier culte dans la chapelle St-Jean avant sa démolition. La première pierre pour la nouvelle église fut posée le 14 février 1618. La tâche de Schickhardt était non seulement de construire pour la ville une église appropriée, suffisamment grande et représentative, mais aussi de façonner l'espace situé auprès du mur ouest de la ville et directement devant le château pour donner un aspect plaisant à la ville. Schickhardt renonça ainsi à une orientation est-ouest de l'église et déplaça la nouvelle construction dans sa longueur directement contre le mur de la ville. De cette façon fut conservée la perspective de la rue principale vers le château. Pour la conception architecturale,



Stadtkirche und Badherberge - Schickhardt-Bauten in Göppingen

Von Dr. Karl-Heinz Rueß
Archiv und Museen der Stadt Göppingen

Heinrich Schickhardt war nach seiner Ernennung zum württembergischen Landbaumeister und unter der Regentschaft von Herzog Johann Friedrich in dem Zeitraum von 1609 bis 1628 vielfach in Göppingen tätig. Zuvor hatte Schickhardt schon verschiedene Aufgaben angepackt, die heute zu den Glanzstücken in seinem Lebenswerk gehören – z. B. die Planung für die Neustadt in Mömpelgard und dort die Errichtung der Kirche St. Martin sowie die am Reißbrett entworfene Planung für die Errichtung der neuen Stadt Freudenstadt.

Zu Schickhardts erster Aufgabe in Göppingen zählte die Erstellung eines Gutachtens über die Leistungskraft einer Sägemühle. In den Jahren 1615 bis 1619 wurde Schickhardt nach Göppingen entsandt, um die Vergrößerung der Johanneskapelle beim Schloss zu prüfen und Pläne für den Ausbau der Badherberge an der Fils zu erarbeiten.

Neubau der Stadtkirche

Die Göppinger mussten seit jeher einen Spaziergang vor die Stadt unternehmen, um den Gottesdienst in der außerhalb der Stadtmauern gelegenen Oberhofenkirche zu besuchen. Der Wunsch der Bürgerschaft nach einer Pfarrkirche in der Stadt lag deshalb nahe. Dabei verfolgten Bürgermeister und Rat eine Erweiterung der Johanneskapelle beim Schloss und baten Herzog Johann Friedrich in einem Bitschreiben im Jahr 1610 um die herrschaftliche Unterstützung dieses Vorhabens. Statt des zunächst angedachten Umbaus der alten Kapelle empfahl Schickhardt den Neubau einer Stadtkirche. Am 18. Januar 1618 hielt Stadtpfarrer Philipp Schickhardt, ein Bruder des Baumeisters, in der Johanneskapelle letztmals einen Gottesdienst, danach erfolgte ihr Abbruch. Der Grundstein für das neue Gotteshaus wurde am 14. Februar 1618 gelegt. Schickhardts Aufgabe war nicht nur, für die Stadt eine angemessen große und repräsentative Kirche zu bauen, sondern auch die Fläche an der westlichen Stadtmauer und im direkten Vorfeld des Schlosses städtebaulich ansprechend zu gestalten. So verzichtete Schickhardt auf eine Ost-West-Stellung der Kirche und rückte den Neubau in seiner Längsrichtung direkt an die Stadtmauer. Auf diese Weise blieb die Sichtachse von der Hauptsstraße zum Schloss erhalten.

In der baulichen Konzeption der Kirche folgt Schickhardt eng seinem ersten Kirchenbau, St. Martin in Mömpelgard. In Göppingen entsteht eine chorlose, rechteckige Saalkirche, in deren Innenraum das Gestühl hufeisenförmig von drei Seiten auf die

Gravure de Matthias Merian avant 1643. Original : archives municipales de Göppingen.

Ansicht von Mathäus Merian vor 1643. Original : Stadtarchiv Göppingen.

Schickhardt suivit de près celle de la première église qu'il avait construite, celle de St-Martin à Montbéliard. A Göppingen naît une église-salle rectangulaire sans chœur, à l'intérieur de laquelle les bancs sont disposés sur trois côtés en forme de fer à cheval orientés vers la chaire située au milieu du mur longitudinal est. Les façades sont articulées par de hautes fenêtres élancées, couronnées de frontons triangulaires brisés. Le portail de la face est vers la rue de l'église et celui de la face nord dirigé vers le château datent de l'époque de la construction. Il n'y a que les blasons du duc Jean Frédéric de Wurtemberg et de son épouse Barbara Sophie Marguerite de Brandebourg, réalisés par le tailleur de pierre Melchior Gockeler originaire de Schorndorf, qui furent remplacés au XX^e siècle par des copies. Les originaux se trouvent actuellement au musée municipal de Göppingen.

Le portail de la face sud fut sacrifié lors de la reconstruction du clocher entre 1843 et 1845. Pour la construction de sa nouvelle église, Schickhardt avait transformé une tour existante datant des fortifications moyenâgeuses en clocher et l'avait rehaussé en conséquence. Menaçant ruine, il fallut le démolir en 1838. De nos jours, l'église dispose d'un quatrième portail sur la face ouest près de l'ancien mur d'enceinte. Celui-ci relie l'église aux nouvelles salles paroissiales dénommées "pavillon de l'église" et aussi au jardinet paroissial, ce petit espace vert près de l'église. De 1990 à 1998, l'artiste Kurt Grabert (1922-1999) originaire de Göppingen orna les deux vantaux du portail de reliefs en bronze représentant sur huit panneaux l'histoire sainte en se rapportant souvent à la vie quotidienne actuelle. Sur le cadre du portail entourant les reliefs, Grabert représenta des événements relatifs à l'histoire de la ville ; les médaillons avec les portraits de Schickhardt et du duc Jean Frédéric rappellent entre autres la construction en 1618-19 de cette église si importante pour Göppingen.

Beaucoup de visiteurs remarquent les hauts pignons articulés par des corniches horizontales. Sur le pignon nord se trouve un volet pliant à trois battants, derrière lequel de nos jours encore est placée une grosse grue munie de son bras. Aux



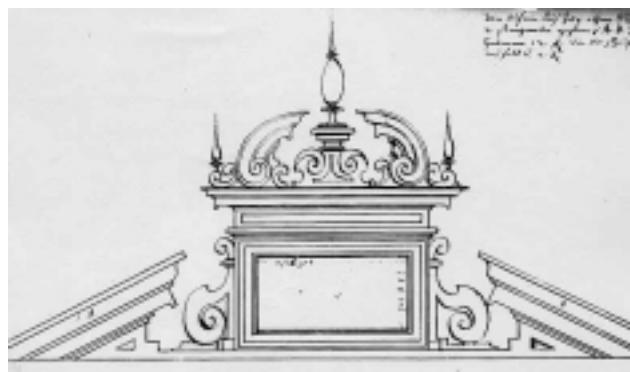
L'église avec le nouveau clocher vers 1850. Original : archives municipales de Göppingen.

Stadtkirche mit neuem Turm um 1850. Original : Stadtarchiv Göppingen.

Kanzel in der Mitte der östlichen Längswand ausgerichtet ist. Die Fassaden gliedern hohe, schlanke Fenster, die ihren Abschluss in einem gebrochenen Dreiecksgiebel finden. Das Portal an der Ostseite zur Kirchstraße und das am Nordgiebel zum Schloss hin stammen aus der Erbauungszeit, lediglich die von Steinmetz Melchior Gockeler aus Schorndorf geschaffenen Wappen über dem östlichen Portal von Herzog Johann Friedrich von Württemberg und seiner Gemahlin Barbara Sophie Margaretha zu Brandenburg wurden im 20. Jahrhundert durch Kopien ersetzt. Die Originale befinden sich heute im Göppinger Stadtmuseum.

Das Portal am Südgiebel fiel dem Turmneubau in den Jahren 1843-45 zum Opfer. Schickhardt hatte für seinen Kirchenneubau einen bestehenden Turm aus der mittelalterlichen Stadtbefestigung zum Kirchturm umgebaut und entsprechend erhöht. Wegen Baufälligkeit musste dieser 1838 abgerissen werden. Heute besitzt die Kirche ein viertes Portal auf der Westseite im Bereich der ehemaligen Stadtmauer. Dieses verbindet das Gotteshaus mit den neuen Gemeinderäumen im sog. Stadtkirchen-Pavillon und stellt auch die Verbindung zum Pfarrgärtchen, der kleinen Grünanlage bei der Kirche, her. In den Jahren 1990 bis 1998 hat der Göppinger Künstler Kurt Grabert (1922–1999) die beiden Türflügel mit Bronzereliefs gestaltet, die in acht Feldern die biblische Geschichte mit vielen Bezügen zum Alltag in der Gegenwart schildern. Auf dem umlaufenden Türrahmen rückte Grabert stadtgeschichtliche Ereignisse ins Bild, u. a. erinnern die Porträtmedaillons von Heinrich Schickhardt und seinem Herzog Johann Friedrich an den für Göppingen wichtigen Bau der Stadtkirche in den Jahren 1618/19.

Vielen Besuchern fällt der ungewöhnlich hohe, durch Gesimsstreifen gegliederte Giebel der Stadtkirche auf. Am Nordgiebel befindet sich ein dreiflügeliger Klappladen, hinter dem heute noch ein schwerer Kran mit Ausleger steht. Im 17. und 18. Jahrhundert wurden mit Hilfe des Krans die schweren Fruchtsäcke in den dreigeschossigen Dachboden hochgezogen bzw. auf den Boden hinabgelassen. Auf diese nützliche Verwendung der großzügigen Flächen unter dem Dachstuhl hätte Schickhardt gerne verzichtet. Aus diesem Grund musste er nämlich von der angedachten tonnenförmigen Stuckdecke Abstand nehmen und eine weniger repräsentative Holzkassettendecke einbauen.



Pignon triangulaire du portail nord, 1619. Dessin de Heinrich Schickhardt. Original : Hauptstaatsarchiv Stuttgart, N220 A9. Tous droits réservés.

Dreiecksgiebel vom Nordportal, 1619. Zeichnung von Heinrich Schickhardt. Original : Hauptstaatsarchiv Stuttgart, N220 A9. Alle Rechte vorbehalten.

XVII^e et XVIII^e siècles, on hissait les lourds sacs de blé au grenier à trois étages ou, selon le cas, on les descendait à terre. Schickhardt aurait bien aimé renoncer à cet emploi utilitaire des vastes espaces sous la charpente. Pour cette raison, il dut en effet abandonner son projet d'un plafond voûté en stuc et le remplacer par un plafond à caissons en bois qui présentait moins bien.

Le 10 novembre 1619, un dimanche avant la Saint-Martin, l'église fut consacrée par Philippe Schickhardt, alors prêtre à Göppingen. Une plaque commémorative à l'intérieur de l'église rappelle cet événement, qui avait fait la joie des fidèles, par l'inscription suivante (texte modernisé) : *"Cette maison est à présent nouvellement construite, à la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Qu'il lui plaise qu'elle reste pure, qu'on n'y entende que la parole de Dieu. Le premier à y prêcher et la consacrer par sa prière fut Philippe Schickhardt, alors pasteur. Loué soit Dieu à tout jamais. Année 1619. Dimanche avant Saint-Martin".*

Alors qu'à l'extérieur l'église a gardé jusqu'à aujourd'hui son aspect d'origine, l'intérieur donne une toute autre impression que du temps de Schickhardt. La chaire et l'autel se trouvent à présent côté nord, les galeries entourent l'église en forme de couronne des quatre côtés. Suite aux travaux des années 1769-70, le regard des fidèles fut détourné de l'est vers le nord. Les éléments de style 1900, représentés en particulier par les peintures du plafond à caissons et par la forme donnée aux lustres décrochés du plafond, datent d'une phase de rénovation des années 1909-1910. La dernière rénovation déterminante eut lieu vers le milieu des années 1970. C'est alors que l'on discuta aussi pour savoir s'il fallait articuler l'église en installant un faux-plafond et des cloisons pour aménager d'autres salles servant aux activités paroissiales. A la fin de la controverse menée avec passion en ville, on décida de conserver la conception architecturale de Schickhardt, mais en lui donnant plus de souplesse en vue d'une utilisation diversifiée en levant les vieux bancs remplacés par des chaises.

Comme le nombre de fidèles fréquentant les offices et celui des chrétiens protestants habitant le centre-ville sont en diminution, on réfléchit à la réunion de la paroisse de la ville avec celle d'Oberhofen. Dans ce cas, on n'aurait plus besoin de l'église de la ville pour célébrer le culte.

Espérons que lors de toutes les futures décisions sera respectée l'importance de cet édifice pour l'histoire de l'architecture et celle de la ville et qu'on en tiendra compte pour son utilisation.

Les bains sur la Fils

Lorsque commencèrent les travaux de construction de l'église, la transformation des bains dirigée par Schickhardt était presque achevée. Entre 1616 et 1618, Schickhardt avait repris à la demande du duc Jean Frédéric les plans élaborés au milieu du XVI^e siècle par le duc Christophe pour moderniser les bains, mais qui n'avaient pratiquement jamais été mis en œuvre. Il s'agissait surtout de la construction d'une auberge moderne pour les usagers des bains. Sur les fondations et les murs du rez-de-chaussée existants, on construisit un bâtiment à deux étages qui disposait de 17 pièces, 17 chambres et de 2 cuisines. Là, les curistes pouvaient à l'avenir passer un agréable séjour, tandis que le rez-de-chaussée était réservé aux soins et aux activités thermales. En outre, Schickhardt fit

Am 10. November 1619, an einem Sonntag vor Martini, wurde die Kirche von Stadtpfarrer Philipp Schickhardt geweiht. An dieses für die Gläubigen freudige Ereignis erinnert bis heute eine Inschriftenplatte im Kirchenraum, die – sprachlich modernisiert - folgenden Wortlaut hat:

„Dies Haus nun neu erbaut ist, zu Lob dem Herren Jesu Christ. Der geb, daß es auch füraus bleib rein, nichts hör' denn Gottes Wort allein. Die erste Predigt darin tat und durchs Gebet geweihet hat - Philipp Schickhardt, Pfarrer der Zeit. Gelobt sei Gott in Ewigkeit. Anno 1619. Sonntags vor Martini.“

Während im Äußeren die Kirche bis heute ihre ursprüngliche Gestalt bewahrt hat, entfaltet der Kirchenraum eine ganz andere Wirkung als zu Schickhardts Zeiten. Kanzel und Altar stehen heute an der Nordseite, die Emporen umschließen den Kirchenraum kranzförmig auf allen vier Seiten. Die Blickrichtung der Gläubigen in der Kirche wurde mit den Baumaßnahmen der Jahre 1769/70 von Ost nach Nord gedreht. Die Jugendstilelemente im Kirchenraum, besonders erlebbar an der Bemalung der Kassettendecke und an der Gestaltung der von der Decke abgehängten Leuchter, stammen aus einer Renovierungsphase in den Jahren 1909/10. Die letzte grundlegende Innenrenovierung erfolgte zur Mitte der 1970er Jahre. Damals stand auch zur Diskussion, den Kirchenraum durch eine Zwischendecke und durch Zwischenwände zu gliedern, um weitere Räume für die kirchliche Gemeindearbeit zu erhalten. Am Ende der in der Stadt mit Emotion geführten Diskussion stand die Entscheidung, Schickhardts Baukonzeption zu bewahren, diese aber durch das Herausnehmen der alten Kirchenbänke und das Aufstellen von einzelnen Stühlen für unterschiedliche Anforderungen flexibler zu machen.

Durch Rückgang der Zahl der Gottesdienstbesucher und der im Stadtzentrum lebenden evangelischen Christen wird in jüngster Zeit über einen Zusammenschluss der Stadt- und Oberhofenkirchengemeinde nachgedacht. In diesem Fall würde die Stadtkirche nicht mehr als Raum für Gottesdienste benötigt. Es bleibt zu hoffen, dass bei allen zukunftsähnlichen Entscheidungen die bauhistorische und stadtgeschichtliche Bedeutung des Bauwerks respektiert und die Nutzung daran ausgerichtet wird.

Das Bad an der Fils

Als die Bauarbeiten an der Stadtkirche begannen, war der von Schickhardt geleitete Umbau des Bads beinahe abgeschlossen. In den Jahren 1616-18 hatte Schickhardt die schon von Herzog Christoph zur Mitte des 16. Jahrhunderts entwickelten Pläne zu einer Modernisierung der Badanlage, die aber so gut wie gar nicht vorangekommen waren, im Auftrag von Herzog Johann Friedrich erneut aufgegriffen. Dabei ging es vor allem um die Errichtung einer zeitgemäßen Herberge für die Badgäste. Auf den vorhandenen Fundamenten und Erdgeschossmauern wurde ein zweistöckiges Gebäude errichtet, das über 17 Stuben, 17 Kammern und 2 Küchen verfügte. Hier konnten in Zukunft die Kurgäste einen angenehmen Aufenthalt finden, während das Erdgeschoss des Gebäudes den „Anwendungen“ und dem Badbetrieb vorbehalten blieb. Darüberhinaus ließ Schickhardt beim Badgebäude einen Keller

bâtir près des bains une cave, des étables et une grange ainsi qu'un abattoir. Pour le bâtiment du puits, il construisit un système de puisage à seaux.

La gravure de Matthias Merian réalisée un quart de siècle après l'achèvement de la construction du "Sauerbrunn" de Göppingen représente, avec quelque liberté, l'auberge des thermes munie de nombreuses cheminées, avec à sa gauche la grange et la cave qui en fait partie. Devant l'auberge se trouve la maisonnette abritant la source avec son système de puisage. Du côté nord de l'auberge se situe la chaufferie où l'on réchauffait les froides eaux thermales pour le bain. Ceci explique aussi la présence de grands tas de bois, dont on avait besoin pour cet usage, le long de la Fils. La passerelle sur la Fils à l'avant-plan qui relie à la ville, avait été construite en 1626. Ce fut la dernière grande entreprise dont s'occupa Schickhardt à Göppingen.

Lors de la dernière décennie, l'ancien bain thermal, qui est depuis 1852 une clinique psychiatrique, a été agrandi par de nouvelles constructions et selon un plan d'urbanisme ouvert vers la ville. Ces mesures ont aussi amélioré l'effet visuel de l'ancienne auberge des bains. Au premier plan fut édifié un nouveau puits inspiré des esquisses de Schickhardt où les habitants de Göppingen peuvent faire valoir leur privilège, établi de longue date par patente, qui leur permet de soutirer et de consommer gratuitement l'eau minérale pour leur usage personnel.

L'église avec le château voisin et l'ancienne auberge des bains sur la rive sud de la Fils font de nos jours partie des édifices remarquables de l'époque de la Renaissance au centre-ville de Göppingen. Elles figurent depuis 1927 à l'inventaire des monuments historiques du land et sont ainsi placées sous protection particulière. Mais ces bâtiments occupent dans la physionomie de la ville une place aussi significative parce que Göppingen ne dispose dans son ensemble que de très peu d'édifices historiques. C'est la conséquence d'un incendie catastrophique qui a ravagé durant l'été 1782 presque toutes les constructions situées à l'intérieur du mur d'enceinte.

Mais Schickhardt jouit aussi à Göppingen d'une grande considération pour une autre raison : en 1967, la ville créa le Prix Heinrich Schickhardt, décerné treize fois jusqu'à maintenant. Jusqu'en 2000, une coupe en argent faisait partie du prix qui rappelait le fait que la ville de Göppingen avait remis à Schickhardt une coupe en argent avec six thalers en reconnaissance du travail accompli pour la construction du pont sur la Fils. Suite aux nouvelles directives pour l'attribution du prix, on remplace la coupe par une somme d'argent.



L'auberge des thermes vers 1820. Original : archives municipales de Göppingen.
Badherberge um 1820. Original : Stadtarchiv Göppingen.

mit Stallung und Scheuer aufführen und ein Schlachthaus erbauen. Für das Brunnenhaus konstruierte er Schöpfwerk mit Eimern.

Die ein Vierteljahrhundert nach Abschluss der Baumaßnahmen von Matthias Merian geschaffene Ansicht des Göppinger „Sauerbrunn“ zeigt in etwas frei gehaltener Darstellung die mit vielen Schornsteinen versehene Badherberge, links davon die Scheuer mit dem dazugehörigen Keller. Vor der Herberge stehen das kleine Brunnenhäuschen mit der Schöpfvorrichtung. An die Nordseite der Herberge ist das Kesselhaus angebaut, in dem man das kalte Sauerwasser für das Bad erwärmt. Dies erklärt auch die großen Holzstapel entlang der Fils, die man hierfür benötigte. Der Filssteg im Vordergrund, der die Verbindung zur Stadt herstellt, war von Schickhardt im Jahr 1626 konstruiert worden. Dies war zugleich die letzte große Baumaßnahme, die Heinrich Schickhardt in Göppingen beschäftigte.

In den letzten zehn Jahren wurde das ehemalige Sauerbrunnen-Bad, das seit 1852 eine Klinik für psychisch Kranke ist, durch neue Gebäude erweitert und städtebaulich zur Stadt hin geöffnet. Diese Maßnahmen haben auch die optische Präsenz der ehemaligen Badherberge verbessert. In ihrem Vorfeld wurde in Anlehnung an Entwürfe Schickhardts ein neuer Schickhardt-Brunnen errichtet, an dem die Göppinger ihr seit altersher verbrieftes Recht einlösen können, das für den Eigenbedarf benötigte Sauerwasser (Mineralwasser) kostenlos abfüllen und genießen zu dürfen.

Stadtkirche mit benachbartem Schloss und die ehemalige Badherberge am südlichen Filsufer gehören heute zu den bemerkenswerten renaissancezeitlichen Bauwerken in Göppings Innenstadt. Sie sind seit 1927 ins Landesverzeichnis der Baudenkmale eingetragen und genießen damit besonderen Schutz. Die Gebäude nehmen im Stadtbild aber auch deshalb eine so markante Stellung ein, weil Göppingen insgesamt arm an historischen Gebäuden ist. Dies ist das Resultat einer verheerenden Brandkatastrophe vom Sommer 1782, der fast alle Gebäude innerhalb der Stadtmauer zum Opfer fielen.

Schickhardt genießt aber auch in anderer Hinsicht in Göppingen ein hohes Ansehen: 1967 schuf die Stadt den Heinrich-Schickhardt-Kulturpreis, der bis heute 13 Mal verliehen worden ist. Bis ins Jahr 2000 gehörte zum Preis ein Silberpokal, der an die Tatsache erinnerte, dass die Stadt Göppingen Schickhardt in Anerkennung seiner Leistung beim Bau der Filsbrücke einen Silberbecher mit sechs Reichstalern überreicht hatte. Mit der zuletzt vorgenommenen Neufassung der Richtlinien für die Vergabe des Preises trat an die Stelle des Pokals ein Geldpreis.

Announces

Le n° 3 de la revue "Un Pont - Eine Brücke" paraît fin avril 2004. Nous indiquons donc les manifestations culturelles qui auront lieu dans les villes Schickhardt à partir du 1^{er} mai 2004.

Bad Boll

- Les dimanches 02 - 09 - 16 et 30 mai ; 06 - 13 et 20 juin ; 04 - 18 et 25 juillet ; 1^{er} - 08 - 15 - 22 et 29 août ; 05 - 19 et 26 septembre
Concert - promenade - à 14h30 - Salle des pas perdus - Parc du Kurhaus
- Les vendredis : 07 et 21 mai ; 04 et 18 juin ; 02 et 16 juillet ; 06 et 20 août ; 03 et 17 septembre ; 01 et 15 octobre - **Aventure géologique** - 14h - Ardoisière
- 13 mai : **Un voyage vers les merveilles de la nature en Amérique**
14h - Centre communautaire de la communauté des frères de Herrnhut, Badwasen 6
- 16 mai : **Concert de piano au Kurhaus - Duo Maja et Sergej Zirkunov**
20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 12 juin : **Soirée de musique de chambre de l'ensemble costumé Dürnau / Boll / Gammelshausen** - 20h - Association des petits éleveurs
- 13 juin : **Concert au Kurhaus : clarinette, basson, cor, piano**
20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 19 juin : **Fête du solstice d'été sur la lande de Boll** - Schwäbischer Albverein
- 26 et 27 juin : **Fête d'été au parc du Kurhaus**
- 10 et 11 juillet : **Fétions pour un monde** - Communauté des Frères de Herrnhut
- Du 16 au 18 juillet :
Grande fête du 110^e anniversaire de la Société de Musique de Boll (Klostertaler) - Fêtes des enfants, concerts, office oecuménique, cortège
- 18 juillet :
Concert au Kurhaus - Freiburger Spilleyt, harpe - chalumeau - luths - batterie et bien d'autres - 20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 15 août : **Concert au Kurhaus - Soirée guitare - Flamenco-guitare**
20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 11 et 12 septembre : **Fête de la communauté des frères de Herrnhut**
- 12 septembre : **Concert au Kurhaus - Soirée piano avec G. Schinnerling**
20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 19 septembre : **Fête d'octobre de la Société de musique de Boll - Course en montagne** - Départ 11h - terrain de l'école
- 10 octobre : **Concert au Kurhaus - Jeune orchestre de chambre de Stuttgart** - 20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 16 octobre : **Les coutumes** - ensemble costumé Dürnau / Boll / Gammelshausen - 20h - Refuge des petits éleveurs
- 31 octobre : **Concert au Kurhaus - Trio Orplid, hautbois, basson, piano** - 20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 20 novembre : **Soirée de musique de chambre de l'ensemble costumé Dürnau / Boll / Gammelshausen** - 20h - Refuge des petits éleveurs
- 27 novembre : **Marché de Noël** de 11h à 18h
- 28 novembre : **Concert d'église de la Société de musique de Boll** - 19h - Stiftskirche
- 28 novembre : **Concert au Kurhaus - Golossa Rossij, Ensemble instrumental populaire de Russie** - 20h - Salle des fêtes du Kurhaus
- 11 décembre : **Noël en forêt du "Schwäbischen Albverein"** - Parc du Kurhaus
- 26 décembre : **Concert au Kurhaus - Ensemble Clarinesque** - 20h - Salle des fêtes du Kurhaus

Backnang

- 1^{er} mai : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscription au service culturel. Tél. 07191/894-361 - e-mail : stadtuehrung@backnang.de.
- 06 mai : **Ecole Schiller - Soirée théâtrale** - 18h - Bürgerhaus
- Du 07 mai au 18 juillet : Galerie de la ville de Backnang
Cordula Gudeman - Peintures du Professeur à l'Académie des Beaux Arts de Stuttgart - Vernissage le 7 mai à 20h - Centre culturel Stiftshof, Stiftshof 2
- Du 07 mai au 18 juillet : Ville de Backnang - **Felix Hollenberg Gravures (en coopération avec le "Heimat- und Kunstverein")**
Vernissage le 7 mai à 18h30 - Grafik-Kabinett au Helferhaus
- 08 mai : "KEH-Förderung junger Künstler Backnang" e.V.
Soirée de musique de chambre - 20h - Backnanger Bürgerhaus

Ankündigungen

Da die Nr. 3 des Heftes "Un Pont - Eine Brücke" Ende April 2004 erscheint, weisen wir auf die kulturellen Veranstaltungen hin, die ab 1. Mai 2004 in den Schickhardt-Städten stattfinden werden.

Bad Boll

- an folgenden Sonntagen: 02. - 09. - 16. und 30. Mai ; 06. - 13. und 20. Juni; 04. - 18. und 25. Juli; 1. - 08. - 15. - 22. und 29. August; 05. - 19. und 26. September
Promenadenkonzert um 14.30 Uhr - Wanderhalle im Kurpark
- an folgenden Freitagen : 07. und 21. Mai; 04. und 18. Juni; 02. und 16. Juli; 06. und 20. August; 03. und 17. September; 01. und 15. Oktober - **Erlebnis-Geologie im Schieferbruch** - 14 Uhr
- 13. Mai : **Eine Reise zu den Naturwundern in Amerika**
14 Uhr - Gemeindezentrum der Herrnhuter Brüdergemeine, Badwasen 6.
- 16. Mai : **Konzert im Kurhaus - Klavierduo Maja und Sergej Zirkunov**
20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 12. Juni: **Stubenmusikabend der Trachtengruppe Dürnau / Boll / Gammelshausen** - 20 Uhr - Kleintierzüchterverein
- 13. Juni: **Konzert im Kurhaus: Stuttgarter Holzbläser, Klarinette, Fagott, Horn, Klavier** - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 19. Juni : **Sonnwendfeier auf der Boller Heide** - Schwäbischer Albverein
- 26. und 27. Juni: **Sommerfest im Kurpark**
- 10. und 11. Juli: **Fest für eine Welt** - Herrnhuter Brüdergemeine
- Vom 16. bis 18. Juli:
Großes Fest des 110jährigen Jubiläums, Musikverein Boll (Klostertaler) - Kinderfest, Konzerte, ökumenischer Gottesdienst, Festzug
- 18. Juli:
Konzert im Kurhaus - Freiburger Spilleyt, Harfe - Schalmei - Lauten - Schlagwerk und vieles mehr - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 15. August: **Konzert im Kurhaus - Gitarrenabend - Flamenco-Gitarre**
20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 11. und 12. September: **Gemeindefest der Herrnhuter Brüdergemeine**
- 12. September: **Konzert im Kurhaus - Klavierabend mit G. Schinnerling**
20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 19. September: **Oktoberfest des Musikvereins Boll - Boller Berglauf** - Beginn 11 Uhr - Schulgelände
- 10. Oktober: **Konzert im Kurhaus - Junges Kammerorchester Stuttgart** - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 16. Oktober: **Brauchtumsabend** - Trachtengruppe Dürnau / Boll / Gammelshausen - 20 Uhr - Kleintierzüchterverein
- 31. Oktober: **Konzert im Kurhaus - Trio Orplid, Oboe, Fagott, Klavier** - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 20. November: **Stubenmusikabend der Trachtengruppe Dürnau / Boll / Gammelshausen** - 20 Uhr - Kleintierzüchterverein
- 27. November: **Weihnachtsmarkt** 11 bis 18 Uhr
- 28. November: **Kirchenkonzert des Musikvereins Boll** - 19 Uhr - Stiftskirche
- 28. November: **Konzert im Kurhaus - Golossa Rossij, Volksinstrumental-Ensemble aus Russland** - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus
- 11. Dezember: **Waldweihnacht des Schwäbischen Albvereins** - Kurpark
- 26. Dezember : **Konzert im Kurhaus - Ensemble Clarinesque** - 20 Uhr - Festsaal im Kurhaus

Backnang

- 1. Mai: **Stadtührung** - 11 Uhr - Anmeldung beim Kulturamt Tel 07191/894-361
e-mail : stadtuehrung@backnang.de.
- 06. Mai: **Schillerschule: Theater-Abend** - 18 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
- Vom 07. Mai bis 18. Juli: Galerie der Stadt Backnang
Cordula Gudeman - Malerei der Professorin an der Stuttgarter Kunsthochschule - Vernissage am 7. Mai um 20 Uhr - Kulturzentrum Stiftshof, Stiftshof 2
- Vom 07. Mai bis 18. Juli: Stadt Backnang - **Felix Hollenberg Radierungen (in Kooperation mit dem Heimat- und Kunstverein)**
Vernissage am 7. Mai um 18.30 Uhr - Grafik-Kabinett im Helferhaus
- 08. Mai: "KEH-Förderung junger Künstler Backnang" e.V.
Kammermusikalischer Abend - 20 Uhr - Backnanger Bürgerhaus

- 09 mai : "Württembergische Landesbühne Esslingen".
"L'enlèvement des Sabines" - 19h - Backnanger Bürgerhaus
- 09 mai : Paroisse catholique St-Jean - **Chanson d'amour et chagrin d'amour**
Musique de Brahms, Mendelssohn et Schumann. Ensemble vocal de Backnang - 19h - Salle paroissiale Christkönig
- 13 mai : paroisse protestante Stiftskirche
Conférence de Dr. Raff : "Les relations bade-wurtembergeoises depuis F. Bar-berousse jusqu'à R. Maier." - 20h - Stiftskirche
- 16 mai : **Visite guidée de la ville** - 14h30 - Inscriptions : voir au 1^{er} mai
- 5 juin : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscriptions : voir au 1^{er} mai
- 11 juin : Württembergische Landesbühne Esslingen
William Shakespeare : "Le songe d'une nuit d'été".
20h - Backnanger Bürgerhaus
- 13 juin : Orchestre municipal de cuivres. **Concert en plein air**
11h Hôpital - 17^e Place Willy Brandt
- 19 juin : paroisse protestante St-Mathieu
Concert d'orchestre avec solistes - 20h - Eglise St-Mathieu
- 19 juin : **7^e Backnanger Classic-Ope(r)n-Air** - 20h30 - Marktplatz
- 20 juin : **Visite guidée de la ville** - 14h30 - Inscription voir au 1^{er} mai
- Du 25 au 28 juin : **34^e Fête de la rue**
Ouverture le 25/06 à 19h - Centre ville
- 03 juillet : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscription voir au 1^{er} mai
- 03 juillet : paroisse catholique St-Jean
Concert - Oeuvres de Dvorak (Messe en Do majeur) - Rondo Vocale
20h - Christkönigskirche
- 10 juillet : Ecole de Musique Ionescu, Backnang
Soirée piano - 18h30 - Backnanger Bürgerhaus
- 11 juillet : Association des amis des jardins du quartier Robert-Kaes
Concert en plein air - Orchestre de cuivres, Backnang
11h - Devant la "Maison du quartier"
- 16 juillet : paroisse catholique St-Jean
"Mystique perse et musique d'orgue" de Arvo Pärt, Jehan Alain, Erik Satie, J.S. Bach et autres - 21h - Christkönigs-Kirche
- 17 juillet : Association des Amis et des Promoteurs des J.M.S. Backnang
6^e concours de musique des jeunes
- 18 juillet : **Visite guidée de la ville** - 14h30 - Inscription voir au 1^{er} mai
- 07 août : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscription voir au 1^{er} mai
- 15 août : **Visite guidée de la ville** - 14h30 - Inscription voir au 1^{er} mai
- 4 septembre : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscription voir au 1^{er} mai
- 10 septembre :
Aktive City Backnang - Fête des enfants - 14h - Centre ville
- 19 septembre : **Visite guidée de la ville** - 14h30 - Inscription voir au 1^{er} mai
- 24 septembre : paroisse catholique St-Jean
Nuit française de l'orgue - 20h à 24h - Eglise St-Jean
- 26 septembre : orchestre de cuivres Backnang - **Concert en plein air**
10h Bürgerheim - 11h Staigacker
- 02 octobre : **Visite guidée de la ville** - 11h - Inscription voir au 1^{er} mai
- 09 octobre : "KEH-Förderung junger Künstler Backnang"
Concert avec Muriel Bordon, violon et Jochen Ferber, piano
20h - Backnanger Bürgerhaus
- 17 octobre : paroisse catholique St-Jean
"La création" (Oratorio de Joseph Haydn)
19h - Backnanger Bürgerhaus
- 13 novembre : KEH-Förderung junger Künstler Backnang e.V.
Soirée de Musique de chambre - 20h - Backnanger Bürgerhaus
- 20 novembre : orchestre d'accordéon
Concert d'automne - 20h - Backnanger Bürgerhaus
- 28 novembre : paroisse protestante "Stiftskirchengemeinde"
Chants de Noël - 15h - Stiftskirche
- 28 novembre : Eglise évangélique-méthodiste
Concert de l'Avent - Chorale paroissiale et instrumentistes
17h - Zionskirche
- 19 décembre : "KEH-Förderung junger Künstler"
Concert de Noël - Violon, alto et piano
19h - Backnanger Bürgerhaus
09. Mai: "Württembergische Landesbühne Esslingen".
"Der Raub der Sabinerinnen" - 19 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
09. Mai: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes - **Liebeslied und Liebesleid**
Chormusik von Brahms, Mendelssohn und Schumann. Backnanger Vokal-ensemble - 19 Uhr - Gemeindesaal Christkönig
13. Mai: Evang. Stiftskirchegemeinde
Vortrag von Dr. Raff : "Die baden-würtembergischen Beziehungen von F. Bar-barossa bis R. Maier." - 20 Uhr - Stiftskirche
16. Mai: **Stadtführung** - 14.30 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
5. Juni: **Stadtführung** - 11 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
11. Juni: Württembergische Landesbühne Esslingen
William Shakespeare : "Ein Sommernachtstraum".
20 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
13. Juni: Städt. Blasorchester Backnang. **Platzkonzert**
11 Uhr Krankenhaus - 17 Uhr Willy-Brandt-Platz
19. Juni: Evang. Pfarramt Matthäuskirche
Orchesterkonzert mit Solisten - 20 Uhr - Matthäuskirche
19. Juni: **7. Backnanger Classic-Ope(r)n-Air** - 20.30 Uhr - Marktplatz
20. Juni: **Stadtführung** - 14.30 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
- Vom 25. bis 28. Juni: **34. Backnanger Straßenfest**
Eröffnung 25.06. 19 Uhr - Innenstadt
03. Juli: **Stadtführung** - 11 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
03. Juli: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes
Chorkonzert - Werke von Dvorak (Messe D-Dur) - Rondo Vocale
20 Uhr - Christkönigskirche
10. Juli: Musikschule Ionescu, Backnang
Klavierabend - 18.30 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
11. Juli: Verein der Gartenfreunde Robert-Kaes-Siedlung
Platzkonzert mit dem Städt. Blasorchester Backnang
11 Uhr - Vor der Siedlerstube
16. Juli: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes
"Persische Mystik und Orgelmusik" von Arvo Pärt, Jehan Alain, Erik Satie, J.S. Bach u. a. - 21 Uhr - Christkönigs-Kirche
17. Juli: Verein der Freunde und Förderer der J.M.S. Backnang
6. Jugendmusikwettbewerb
18. Juli: **Stadtführung** - 14.30 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
07. August: **Stadtführung** - 11 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
15. August: **Stadtführung** - 14.30 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
4. September: **Stadtführung** - 11 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
10. September:
Aktive City Backnang - Kinderfest - 14 Uhr - Innenstadt
19. September: **Stadtführung** - 14.30 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
24. September: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes
Französische Orgelnacht - 20 Uhr bis 24 Uhr - St.-Johannes-Kirche
26. September: Städt. Blasorchester Backnang - **Platzkonzert**
10 Uhr Bürgerheim - 11 Uhr Staigacker
02. Oktober: **Stadtführung** - 11 Uhr - Anmeldung siehe 01.05.
09. Oktober: "KEH-Förderung junger Künstler Backnang"
Konzert mit Muriel Bordon, Violine und Jochen Ferber, Klavier
20 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
17. Oktober: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes
"Die Schöpfung" (Oratorium von Joseph Haydn)
19 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
13. November: KEH-Förderung junger Künstler Backnang e.V.
Kammermusikalischer Abend - 20 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
20. November: Akkordeon-Orchester Backnang e.V.
Herbstkonzert - 20 Uhr - Backnanger Bürgerhaus
28. November: Evang. Stiftskirchengemeinde
Weihnachtslieder-Singen - 15 Uhr - Stiftskirche
28. November: Evang.-meth. Kirche
Adventskonzert des Kirchenchores mit Instrumentalisten
17 Uhr - Zionskirche
19. Dezember: "KEH-Förderung junger Künstler"
Konzert in weihnachtlicher Atmosphäre mit Violine, Alto und Klavier
19 Uhr - Backnanger Bürgerhaus

- ⌚ 31 décembre : paroisse catholique St-Jean
Goldberg, Variations de J.S. Bach - 22h - Eglise St-Jean

Esslingen

- ⌚ Du 14 au 16 mai : **6^e Festival de voitures anciennes** - Marktplatz
- ⌚ 16 mai : **Randonnée dans la région vinicole de la Neckarhalde - Schenkenberg**
A partir de 10h
- ⌚ Du 28 au 30 mai : **Oldie Nights** - Hafenmarkt
- ⌚ Du 02 au 04 juin : **Fête de la ville** - Centre ville et Maille
- ⌚ Du 22 au 26 juillet : **Festival au château - Concerts rock et pop** - Place intérieure du château
- ⌚ Du 28 juillet au 07 août : **Cinéma de plein air au château**
Cour intérieure du château - Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches
- ⌚ Du 30 juillet au 09 août : **Fête des oignons** - Marktplatz
- ⌚ Les 21 et 22 août : **Festival du théâtre de rue** - Centre ville
- ⌚ Du 18 au 20 septembre : **Fête des vins** - Pressoir au Lerchenberg à Mettingen
- ⌚ 12 septembre : **Portes ouvertes des monuments "Ville sur la rivière"** - Centre ville
- ⌚ 03 octobre : **Randonnée guidée à travers les vignobles**
Vignoble d'Esslingen
- ⌚ Novembre : **"Les-Art". Journées littéraires d'Esslingen**
- ⌚ Du 25 novembre au 22 décembre :
Marché de Noël et Marché moyenâgeux - Marktplatz et Rathausplatz

Freudenstadt

- ⌚ Du 23 avril au 30 mai : **Festival de musique de Forêt Noire**
- ⌚ Du 02 au 10 mai : **Festival international d'échecs**
- ⌚ 20 mai : **Fête de printemps des gastronomes** - Marktplatz
- ⌚ Du 10 au 13 juin : **Festival des crieurs de marché**
Marché aux poissons de Hambourg
- ⌚ Du 25 au 27 juin : **Festival de l'Afrique** - Marktplatz
- ⌚ Les 03 et 04 juillet : **Fête de la ville de Freudenstadt**
- ⌚ Du 09 au 11 juillet : **9^e jeux internat. de la jeunesse en Forêt Noire - Golf**
- ⌚ Du 09 au 11 juillet :
Freudenstadt Super Open Air 2004 - 19h30 - Langenwaldsee
- ⌚ 14 juillet : **Nabucco - L'opéra de Verdi en version originale**
20h - Oberer Marktplatz
- ⌚ 16 juillet : **Magie des fontaines**
- ⌚ 23 juillet : **Illumination de la ruine du couvent historique de Kniebis - Feu d'artifice** - En cas de mauvais temps : le 24 juillet
- ⌚ Du 31 juillet au 01 août : **LUKULL - Bombance au parc thermal**
- ⌚ Du 12 au 30 août : **Théâtre d'été de Freudenstadt** - Kurgarten
- ⌚ Août : **Black Forest Open - Challenge - tournoi ATP**
- ⌚ Les 18 et 19 septembre : **Marché des arts et de la culture**
- ⌚ Du 03 au 12 décembre : **Marché de Noël de Freudenstadt**

Göppingen

Deux grands anniversaires marqueront l'année 2004.
Il y a 850 ans, en mai 1154, l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse signa un document dont l'original est conservé. Il s'agit de l'écrit le plus ancien mentionnant le nom de Göppingen. Il y a 600 ans, le 5 mars 1404, fut mentionnée pour la première fois la fontaine d'eau minérale, le "Swalbrunnen".

- ⌚ Du 12 mai au 29 août : **"Stadtgeschichte im Zeitraffer", exposition retracant l'histoire de la ville** - Musée municipal "Im Storchen"
- ⌚ 13 mai : **Conférence festive historique expliquant la signification du document Barberousse concernant Göppingen.** Prof. Hansmartin Schwarzmaier, Staatsarchiv Karlsruhe.
- ⌚ Du 14 au 17 mai :
Journées de Mai - Cortège historique - Concert
- ⌚ Du 18 juin au 1^{er} novembre :
"Ouvrez le foie et donnez-vous l'envie de manger" - Une cure à l'établissement thermal "Christophsbad". - **Exposition** au musée d'histoire naturelle

- ⌚ 31. Dezember: Kath. Kirchengemeinde St-Johannes
Goldberg, Variationen von J.S. Bach - 22 Uhr - St.-Johannes-Kirche

Esslingen

- ⌚ Vom 14. bis 16. Mai: **6. Esslinger Oldtimer-Festival** - Marktplatz
- ⌚ 16. Mai: **Weinwandertag auf der Neckarhalde - Schenkenberg**
Ab 10 Uhr
- ⌚ Vom 28. bis 30. Mai: **Oldie Nights** - Hafenmarkt
- ⌚ Vom 02. bis 04. Juni: **Esslinger Bürgerfest (Schwörtag, Kinderfest, Open-Air-Disco)** - Innenstadt und Maille
- ⌚ Vom 22. bis 26. Juli: **Festival auf der Burg mit Rock- und Popkonzerten** - Innerer Burgplatz
- ⌚ Vom 28. Juli bis 07. August: **Open-Air-Kino auf der Burg**
Innerer Burgplatz - donnerstags - freitags - samstags und sonntags
- ⌚ Vom 30. Juli bis 09. August: **Esslinger Zwiebelfest** - Marktplatz
- ⌚ 21. und 22. August: **Straßentheaterfestival** - Innenstadt
- ⌚ Vom 18. bis 20. September: **Esslinger Weinfest** - Kelter am Lerchenberg in Mettingen
- ⌚ 12. September: **Tag des offenen Denkmals "Stadt am Fluß"** - Innenstadt
- ⌚ 03. Oktober: **Weinkultour, geführte Wanderung durch die Weinberge** - Esslinger Weinberge
- ⌚ November: **"Les-Art". Esslinger Literaturtage**
- ⌚ Vom 25. November bis 22. Dezember:
Esslinger Weihnachtsmarkt und Mittelaltermarkt - Marktplatz und Rathausplatz

Freudenstadt

- ⌚ Vom 23. April bis 30. Mai: **Schwarzwald-Musikfestival**
- ⌚ Vom 02. bis 10. Mai: **Internat. Schach-Festival**
- ⌚ 20. Mai: **Frühlingsfest der Gastronomen** - Marktplatz
- ⌚ Vom 10. bis 13. Mai: **Festival der Marktschreier**
Hamburger Fischmarkt
- ⌚ Vom 25. bis 27. Juni: **Afrika-Festival** - Marktplatz
- ⌚ 03. und 04. Juli: **Freudenstädter Stadtfest**
- ⌚ Vom 09. bis 11. Juli: **9. Internat. Schwarzwald-Jugendspiele - Golf**
- ⌚ Vom 09. bis 11. Juli:
Freudenstadt Super Open Air 2004 - 19.30 Uhr - Langenwaldsee
- ⌚ 14. Juli: **Nabucco - Open Air Aufführung der Verdi-Oper in italienischer Originalsprache** - 20 Uhr - Oberer Marktplatz
- ⌚ 16. Juli: **Fontänenzauber**
- ⌚ 23. Juli: **Illumination der historischen Klosterruine Kniebis mit Feuerwerk**
Bei ungünstiger Witterung - Ausweichtermin 24. Juli
- ⌚ Vom 31. Juli bis 01. August: **LUKULL - Schlemmereien im Kurgarten**
- ⌚ Vom 12. bis 30. August: **Freudenstädter Sommertheater** - Kurgarten
- ⌚ August: **Black Forest Open - ATP-Challenger-Turnier**
- ⌚ 18. und 19. September: **Kunst- und Kulturmarkt**
- ⌚ Vom 03. bis 12. Dezember: **Freudenstädter Weihnachtsmarkt**

Göppingen

- ⌚ Göppingen begeht im Jahr 2004 zwei große Jubiläen.
Im Mai 1154, vor 850 Jahren, fertigte der Staufer-Kaiser Friedrich I. "Barbarossa" eine Urkunde "Apud Geppingen" aus, das älteste bis heute im Original erhaltene Schriftstück mit dem Namen Göppingen.
Am 5. März 1404, vor 600 Jahren, wurde der hiesige "Swalbrunnen", das Göppinger Mineralwasser also, erstmals erwähnt.
- ⌚ Vom 12. Mai bis 29. August: **"Stadtgeschichte im Zeitraffer", stadtgeschichtliche Ausstellung** im städtischen Museum im "Storchen"
- ⌚ 13. Mai:
Historischer Festvortrag von Prof. Hansmartin Schwarzmaier, Staatsarchiv Karlsruhe, zur Bedeutung der Göppinger Barbarossa-Urkunde
- ⌚ Vom 14. bis 17. Mai:
Göppinger Maintag - Historischer Festzug - Jubiläumskonzert
- ⌚ Vom 18. Juni bis 01. November:
"Eröffnet die Leber und macht Lust zu Essen" - Eine Sauerbrunnenkur im Christophsbad. - **Ausstellung** im Naturkundemuseum

- ▲ 16 juillet : **Concert en plein air de l'orchestre symphonique des jeunes** - Marktplatz
- ▲ Les 28 et 29 août : **Fête au Musée "Storchen"**. Thème : "La vie au Moyen Age"
- ▲ 02 octobre : **Congrès "La ville, l'Eglise, la noblesse - Göppingen depuis l'époque des Staufer jusqu'à la fin du Moyen Age"**
- ▲ 18 octobre : **Conférence "Göppingen und Württemberg"** par Dr. Gerhard Raff
- ▲ Du 12 au 14 novembre : **Les journées Staufen : "La vie quotidienne au Moyen Age"**
- ▲ Du 25 novembre au 05 décembre : **Marché de Noël** - Centre ville

Herrenberg

- ▲ 03 juillet : **La galerie dans les rues**. Elle est l'ouverture du Festival de la culture "Couleurs d'été". Des artistes exposent leurs oeuvres au centre ville
- ▲ Du 03 au 18 juillet : **"Couleurs d'été 2004"** - Festival de la culture. Journées des arts, de la musique et du théâtre sur le Marktplatz
- ▲ Du 16 au 18 juillet : **Fête de la ville**. Elle constitue la clôture du Festival de la culture
- ▲ Du 17 au 19 septembre : **Journées de la musique**. Rencontre annuelle de sociétés de musiques du monde entier. Le dimanche : cortège de groupes costumés. Organisation : Société de Musique de Herrenberg
- ▲ Du 03 au 05 décembre : **Marché de Noël** - Marktplatz
- ▲ 19 décembre : **A capella de recueillement** - Chants de Noël présentés a capella par le "Liederkranz Herrenberg" - Marktplatz

Horbourg-Wihr

- ▲ 12 et 13 juin : dans les anciennes fermes, rue des Ecoles : **"Struwelescht"**, fête bisannuelle où l'art, la culture se conjuguent avec le sport et la gastronomie dans une ambiance conviviale - Exposition d'oeuvres d'artistes. Participation de plus de 30 associations. Spécialités culinaires, musique. Marché paysan avec exposition d'anciens tracteurs.
- ▲ 21 juin : En soirée - **Fête de la Musique**
- ▲ 10 juillet : **Grand feu d'artifice - Bal public** à l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet
- ▲ 1^{er} janvier 2005 : **Concert du Nouvel An** - 17 heures, Salle Alfred Kastler

Leonberg

- ▲ Tous les dimanches (d'avril à octobre) : **visite guidée de la ville** - 11h15 - Programme et informations auprès de "Stadtmarketing Leonberg" - Tél. 07152/990-2210
- ▲ 02 mai : **Concert et conférence sur Mörike, poète et pasteur** - Salle paroissiale, paroisse protestante, Hinter den Gärten 9 - Warmbronn - 19h
- ▲ 06 mai : **"Mörike et l'époque Eltinger"**. Conférence d'Ehrenfried Kluckert - Bibliothèque Municipale Leonberg, Liststraße - 19h30
- ▲ 09 mai : **Promenades du dimanche - Le sentier guidé** - Rendez-vous maison Christian-Wagner, Warmbronn - 14h
- ▲ 05 et 06 juin : **Fête du 25^e anniversaire de la création de l'association culturelle et 20^e anniversaire de l'ouverture de la salle municipale** - "Stadthalle" et "Bürgerplatz"
- ▲ 13 juin : **"Le flamboiement du fer. Pourquoi je lis Mörike"** - Maison Christian Wagner, Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn - 18h
- ▲ 19 juin : **"Eduard Mörike - une vie entre monts et vallée de la Tauber"** Un voyage littéraire avec Birgit et Hubert Blana - Informations : Tél. 07152/9470-30 et -31
- ▲ 25 juin : **Chants d'après des poèmes d'Eduard Mörike** - Eglise de la réconciliation Leonberg - Ramtel, Am Bockberg 2 - 19h30
- ▲ 27 juin : **"Le goût des fables et de l'amabilité - Le conteur Mörike"** - Conférence par le Prof. Dr. Hermann Bausinger - 11h15 - Maison Christian Wagner, Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn
- ▲ 03 juillet : **Concert festif à l'occasion du 200^e anniversaire d'Eduard Mörike** - Salle municipale Leonberg - Römerstraße 110 - 19h
- ▲ 04 juillet : **Grande journée festive en hommage à Mörike**. 10h culte, Eglise St-Michel

- ▲ 16. Juli: **Open-air-Jubiläumskonzert des Jugendsinfonieorchesters** - Marktplatz
- ▲ 28. und 29. August: **Museumsfest am "Storchen" zum Thema "Leben im Mittelalter"**
- ▲ 02. Oktober: **Symposium "Stadt, Kirche, Adel - Göppingen von der Stauferzeit bis ins späte Mittelalter"**
- ▲ 18. Oktober: **Benefizvortrag "Göppingen und Württemberg" mit Dr. Gerhard Raff**
- ▲ Vom 12. bis 14. November: **Göppinger Stauffertage unter dem Motto "Alltagsleben im Mittelalter"**
- ▲ Vom 25. November bis 05. Dezember: **Weihnachtsmarkt** - Innenstadt

Herrenberg

- ▲ 03. Juli: **Straßengalerie**. Die Straßengalerie ist der Auftakt des Kulturfestivals "Sommerfarben". Künstler stellen ihre Werke in der Herrenberger Innenstadt aus
- ▲ Vom 03. bis 18. Juli: **"Sommerfarben 2004"** - Kulturfestival. Kunst, Musik und Theater auf dem Herrenberger Marktplatz
- ▲ Vom 16. bis 18. Juli: **Stadtfest**. Das Herrenberger Stadtfest bildet den Abschluß des Kulturfestivals
- ▲ Vom 17. bis 19. September: **Herrenberger Musiktag**. Jährliches Treffen von Musikkapellen aus der ganzen Welt. Am Sonntag, internationaler Trachtenzug. Organisation: Stadtkapelle Herrenberg.
- ▲ Vom 03. bis 05. Dezember: **Weihnachtsmarkt** - Marktplatz
- ▲ 19. Dezember: **Besinnliches Accapella**. - Der Liederkranz Herrenberg singt bei dem traditionellen Adventssingen auf dem Herrenberger Marktplatz bekannte Weihnachtslieder accapella

Horbourg-Wihr

- ▲ 12. und 13. Juni: in den ehemaligen Bauernhöfen, rue des Ecoles: **"Struwelescht"**, zweijähriges Fest bei welchem Kunst, Kultur, Sport, Musik, Gastronomie zu einem heimeligen Beisammensein einladen - Künstler stellen ihre Werke aus - Mehr als 30 Vereine wirken mit. Bauernmarkt und Ausstellungen alter Traktoren.
- ▲ 21. Juni: Abends - **Fest der Musik**
- ▲ 10. Juli: **Grosses Feuerwerk - Öffentlicher Ball** anlässlich des am 14. Juli stattfindenden Nationalfeiertages
- ▲ 01. Januar 2005 : **Neujahrskonzert** - 17 Uhr - Alfred Kastler Saal

Leonberg

- ▲ Jeden Sonntag (von April bis Oktober): **Stadtführung** - 11.15 Uhr - Programm und Informationen beim Stadtmarketing Leonberg - Tel. 07152/990-2210
- ▲ 02. Mai: **Konzert und Vortrag über Mörike als Dichter und Pfarrer** - Evangelisches Gemeindehaus, Hinter den Gärten 9 - Warmbronn - 19 Uhr
- ▲ 06. Mai: **"Mörike und die Eltinger Zeit"**. Vortrag von Ehrenfried Kluckert - Stadtbücherei Leonberg, Liststraße - 19.30 Uhr
- ▲ 09. Mai: **Warmbronner Sonntagsgänge - Führung Pfad** - Treffpunkt: Christian-Wagner-Haus, Warmbronn - 14 Uhr
- ▲ 05. und 06. Juni: **Fest zum Stadtverband für Kultur 25-jähr. Bestehen und 20 Jahre Stadthalle** - Stadthalle und Bürgerplatz
- ▲ 13. Juni: **"Das Eisen blitzen sehen - Warum ich Mörike lese"** - Christian-Wagner-Haus, Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn - 18 Uhr
- ▲ 19. Juni: **"Eduard Mörike - ein Leben zwischen Alb und Taubergrund"** Eine literarische Reise mit Birgit und Hubert Blana - tagsüber - Informationen : Tel. 07152/9470-30 und -31
- ▲ 25. Juni: **Lieder nach Gedichten von Eduard Mörike** - Versöhnungskirche Leonberg - Ramtel, Am Bockberg 2 - 19.30 Uhr
- ▲ 27. Juni: **"Fabulierlust und Freundlichkeit - Mörike als Märchendichter"** - Vortrag von Prof. Dr. Hermann Bausinger - 11.15 Uhr - Christian-Wagner-Haus, Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn
- ▲ 03. Juli: **Festkonzert zum 200. Geburtstag von Eduard Mörike** - Stadthalle Leonberg - Römerstraße 110 - 19 Uhr
- ▲ 04. Juli: **Großes Mörikefest** 10 Uhr Gottesdienst, Michaelskirche

11h30 Inauguration par le maire, M. Bernhard Schuler
Toute la journée : lectures, concerts, film. Visite de la ville à 11h30 et 15h, départ presbytère Eltingen.

- ☞ 11 et 12 septembre : **Spectacle dans la vieille ville**
- ☞ 26 septembre, 24 octobre et 7 novembre à 11h15 ; le 14 novembre à 17h : **Les promenades du dimanche à Warmbronn** - Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn
- ☞ 27 novembre : **Marché de la St-Nicolas** - Marktplatz - 11h à 18h
- ☞ 05 et 12 décembre : **Exposition "Les plus beaux livres de l'année 2003"** - Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn - 11h
- ☞ 31 décembre : **Clôture festive de l'année** - Marktplatz Leonberg à 19h et Place de l'Eglise Eltingen à 20h30

Metzingen

- ☞ Du 14 au 19 mai : **8^e journées théâtrales de Metzingen** - Halle municipale et presoir des fêtes
- ☞ 30 et 31 mai : **Marché de l'art souabe** - "Kelterplatz" (place des pressoirs)
- ☞ Du 14 au 28 juillet : **50^e anniversaire de l'association "Vereinsring Metzingen"** - Festival culturel estival - Place des Pressoirs
- ☞ Du 07 au 30 novembre : **Exposition d'oeuvres d'art à la mairie**

Montbéliard

- ☞ Avril à septembre :
 - Expositions "Né pour sentir" - les nouveaux nez**
 - "Au pays des merveilles"** - écologie comtoise
 Pavillon des Sciences
- ☞ Du 29 mai au 19 septembre : **Exposition "Textiles anciens" - panorama de l'histoire du textile** Musée du Château
- ☞ Du 26 au 28 août :
 - "Festival des Mômes"** - spectacles, ateliers, animations et bal de clôture pour les 3-12 ans - Centre ville de Montbéliard
- ☞ 26 septembre : **Semi-marathon Montbéliard - Belfort**
- ☞ Du 8 au 10 octobre : **"Images du temps de la Réforme"**
Expositions, concert et colloque autour du thème de la réforme Luthérienne
- ☞ Du 27 novembre au 24 décembre : **Marché de Noël** - Centre ville

Oppenau

- ☞ 14 mai : **Soirée chants de la chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste** au Josefshaus - 20h
- ☞ 16 mai : **Fête de la transhumance** près du Foyer de loisirs "Taube" - à partir de 11h
- ☞ 26 juin : **Barbecue des Amis des Echecs** - "Kleinebene" - à partir de 14h
- ☞ Du 03 au 05 juillet : **Fête montagnarde du TuS Oppenau** à la "Kleinebene"
- ☞ 28 août : **Fête de la ville** - à partir de 10h
- ☞ Du 26 septembre au 03 octobre : **Semaine festive de la musique classique** à l'église St-Jean
- ☞ 30 octobre : **Soirée chants "Sängerbund" Oppenau** - Günter-Bimmerle-Halle - 20h
- ☞ 14 novembre : **Concert annuel de l'Accordéon-club Lierbach** - Günter-Bimmerle-Halle - 20h
- ☞ 27 et 28 novembre : **Marché de la St.-Nicolas** - Place de l'église - 11 à 18h
- ☞ 24 décembre : **Musique de Noël de l'orchestre municipal Oppenau** - devant l'église - 16h

Riquewihr

- ☞ Du 20 au 23 mai : Association Art et Culture : **"L'Art en Fête"** - Salle des Fêtes
- ☞ 19 juin : **Fête de la musique**
- ☞ 13 juillet : **Retraite au flambeau**
- ☞ 04 et 05 septembre : **Fête de la Société chorale** - Place de l'Hôtel de Ville
- ☞ Du 05 au 07 novembre : Association Art et Culture : **Festival de Théâtre "Les 3 coups"** - Salle des Fêtes
- ☞ Les 04, 05, 07, 11, 12, 18, et 19 décembre : **Marché de Noël** - Place Zeyer, Rue du Gal de Gaulle

11.30 Uhr Eröffnung des Morike-Festes durch Oberbürgermeister Bernhard Schuler, Kirchplatz Eltingen. Tagsüber: Lesungen, Konzerte, Film. - Stadtführung 11.30 Uhr u. 15 Uhr - Treffpunkt: Pfarrhaus Eltingen

- ☞ 11. und 12. September: **Altstadtspektakel**
- ☞ 26. September, 24. Oktober - 7. November um 11.15 Uhr; den 14. November um 17 Uhr: **Warmsbronner Sonntagsgänge** - Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn
- ☞ 27. November: **Nikolausmarkt** - Marktplatz - 11 Uhr
- ☞ 05. und 12. Dezember: **Ausstellung: "Die schönsten Bücher des Jahres 2003"** - Christian-Wagner-Straße 3, Warmbronn - 11 Uhr
- ☞ 31. Dezember: **Altjahrabendfeier** - Marktplatz Leonberg 19 Uhr und Kirchplatz Eltingen 20.30 Uhr

Metzingen

- ☞ Vom 14. bis 19. Mai: **8. Metzinger Theatertage** - Stadthalle und Festkeller
- ☞ 30. und 31. Mai: **Schwäbischer Kunstmarkt** - "Kelterplatz"
- ☞ Vom 14. bis 28. Juli: **50 Jahre Vereinsring Metzingen e.V.** - Sommer-Kultur-Festival auf dem Kelterplatz
- ☞ Vom 07. bis 30. November: **Rathaus-Kunstausstellung**

Montbéliard

- ☞ April bis September :
 - Ausstellungen "Zum Riechen geboren" - der neue Geruchsinn**
 - "Im Wunderland" - Ökologie der Franche-Comté**
 Pavillon des Sciences
- ☞ 29. Mai bis 19. September : **Ausstellung "Antike Textilien" - Ein Gang durch die Textilgeschichte** - Schlossmuseum
- ☞ Vom 26. bis 28. August:
 - "Kids (Fest)spieltage"** - Strassenfest mit Vorführungen, Workshops, Veranstaltungen und Abschlussparty für Kinder von 3 bis 12 Jahren - Im Stadtzentrum
- ☞ 26. September: **Halbmarathon Montbéliard - Belfort**
- ☞ Vom 08. bis 10. Oktober: **"Bilder aus der Zeit der Reformation"**
Ausstellungen, Konzert und Kolloquium zum Thema der lutherischen Reformation
- ☞ Vom 27. November bis 24. Dezember: **Weihnachtsmarkt** - Stadtzentrum

Oppenau

- ☞ 14. Mai: **Liederabend des Kirchenchores der Pfarrgemeinde St-Johannes Baptist** im Josefshaus - 20 Uhr
- ☞ 16. Mai: **Ziegenalp-Auftriebsfest** beim Freizeitheim "Taube" - ab 11 Uhr
- ☞ 26. Juni: **Grillfest Schachfreunde Oppenau** - Kleinebene - ab 14 Uhr
- ☞ Vom 03. bis 05. Juli: **Bergtumfest des TuS Oppenau** auf der Kleinebene
- ☞ 28. August: **Stadtteilfest Oppenau** - ab 10 Uhr
- ☞ Vom 26. September bis 03. Oktober: **Festwoche der klassischen Musik** in der Pfarrkirche St. Johannes
- ☞ 30. Oktober: **Liederabend "Sängerbund" Oppenau** - Günter-Bimmerle-Halle - 20 Uhr
- ☞ 14. November: **Jahreskonzert Harmonika-Verein Lierbach** - Günter-Bimmerle-Halle - 20 Uhr
- ☞ 27. und 28. November: **Nikolausmarkt** - auf dem Kirchplatz - 11 bis 18 Uhr
- ☞ 24. Dezember: **Weihnachtsmusik der Stadtkapelle Oppenau** - vor der Kirche - 16 Uhr

Riquewihr

- ☞ Vom 20. bis 23. Mai: "Kunst und Kultur" Verein: **"Fest der Kunst"** - Festsaal
- ☞ 19. Juni: **Fest der Musik**
- ☞ 13. Juli: **Fackelzug**
- ☞ 04. und 05. September: **Fest des Gesangvereins** - Place de l'Hôtel de Ville
- ☞ Vom 05. bis 07. November: "Kunst und Kultur" Verein: **Theater -Festival** - Festsaal
- ☞ Am 04., 05., 07., 11., 12., 18., und 19. Dezember: **Weihnachtsmarkt** - Place Zeyer, Rue du Gal de Gaulle

- ▲ 07 décembre : **Concert de Noël** (Art et Culture) - 18h - Eglise protestante
- ▲ 24 décembre : **Concert de Noël** (Chorale et Musique) - 18h - Presbytère protestant

Schiltach

- ▲ 24 avril : **Cabaret "Wälderburg"** - Friedrich-Grohe-Halle - 20h
- ▲ 25 avril : **Marché de l'art artisanal** - Ouverture des magasins - Vieille ville - toute la journée
- ▲ 09 mai : **Concert par l'orchestre municipal et l'orchestre du corps des sapeurs-pompiers** - Eglise protestante - 18h
- ▲ 15 mai : **Concert annuel de l'orchestre costumé de Lehengericht** à Lehengericht, Salle communale
- ▲ 05 juin : **Aue Street Party de l'entreprise Hansgrohe AG** - Austraße - 11h
- ▲ 19 juin : **Grande fête des flotteurs de bois de Schiltach** - Vieille ville - toute la journée
- ▲ 26 juin : **Grand marché aux puces** - Vieille ville - Gerbergasse - 8h
- ▲ 02 juillet : **Concert par l'orchestre municipal et l'orchestre du corps des sapeurs-pompiers** - Lehewiese - 20h - Restauration à partir de 19h30
- ▲ 10 juillet : **Concert du 75^e anniversaire de l'ensemble protestant de trombones** - Eglise protestante - 20h
- ▲ 23 juillet : **Concert sur la grève par l'orchestre municipal et l'orchestre du corps des sapeurs-pompiers** - Lehewiese - 20h - Restauration à partir de 19h30
- ▲ 21 août à 17h et 22 août toute la journée : **Fête de la rue de la Chorale d'hommes Eintracht** - Gerbergasse
- ▲ 02 octobre : **Concert des chorales Schiltach / Schenkenzell / St. Roman in Schiltach** - Friedrich-Grohe-Halle - 20h
- ▲ 17 octobre : **Grand marché paysan** - Ouverture des magasins - Vieille ville - toute la journée
- ▲ 13 novembre : **Concert annuel de l'orchestre municipal et de l'orchestre du corps des sapeurs-pompiers de Schiltach** - Friedrich-Grohe-Halle - Horaire non communiqué
- ▲ 31 décembre : **Cortège historique de la St.-Sylvestre** - Départ Marktplatz 20h30
- ▲ **11 et 12 juin 2005** : **Grande fête de la ville** - Vieille ville - toute la journée

Vaihingen an der Enz

- ▲ 08 mai : **L'art dans le domaine public autour de Mühlacker** - Visite guidée - Rendez-vous : Lomersheim, Place de l'Eglise - 11h - 13h
- ▲ 08 mai : **Concert annuel CJD Ecole de Musique Vaihingen** - Stadthalle Vaihingen - 18h
- ▲ 09 mai : **L'heure musicale de la Musique d'Eglise** avec la participation de la chorale de l'église et de l'ensemble des trombones - Eglise protestante Ensingen - 19h30
- ▲ Du 18 mai au 29 juillet : **Exposition spéciale relative au flottage sur l'Enz, la Nagold et la Murg "Le rêve de l'or vert"** - Archives municipales
- ▲ Du 28 au 30 mai : **"Journées de mai"** - Théâtre - Concerts
- ▲ 19 et 20 juin : **Journées des rencontres internationales** - Marktplatz
- ▲ 26 juin : **Concert de la chorale d'hommes Vaihingen** - Eglise St-Pierre - 20h

A paraître prochainement, en allemand

"Heinrich Schickhardt und Esslingen am Neckar - ausgewählte Beiträge anlässlich der Erneuerung des Alten Rathauses 1995 bis 2002" - "Kleine Schriften des Stadtarchivs Esslingen am Neckar 1".
Editeurs : Stadtplanungsamt und Stadtarchiv Esslingen am Neckar.

Le recueil contient un choix de conférences tenues à l'occasion de l'exposition itinérante "Un Léonard souabe ? Heinrich Schickhardt (1558-1635), architecte, ingénieur, cartographe" dans l'ancien Hôtel de ville restauré. 120 pages, 39 illustrations dont la plupart en couleurs. Prix approximatif 6,50 € – il dépendra du nombre d'exemplaires commandés par les villes membres.

Tübingen

Nous remercions la ville de Tübingen et ses services culturels pour la participation aux frais de réalisation de ce numéro.

- ▲ 07. Dezember: **Weihnachtskonzert** (Kunst u. Kultur) - 18 Uhr - Evangelische Kirche
- ▲ 24. Dezember: **Weihnachtskonzert** (Gesang u. Musik) - 18 Uhr - Evangelisches Pfarrhaus

Schiltach

- ▲ 24. April: **Cabaret "Wälderburg"** - Friedrich-Grohe-Halle - 20 Uhr
- ▲ 25. April: **Kunsthandwerkermarkt** mit verkaufsoffenem Sonntag - Altstadt - Ganztägig
- ▲ 09. Mai: **Kirchenkonzert der Stadt- und Feuerwehrkapelle Schiltach** - Evangelische Stadtkirche - 18 Uhr
- ▲ 15. Mai: **Jahreskonzert der Trachtenkapelle Lehengericht** in Lehengericht, Gemeindehalle
- ▲ 05. Juni: **Aue Street Party der Firma Hansgrohe AG** - Austraße - 11 Uhr
- ▲ 19. Juni: **Großes Schiltacher Flößerfest der Schiltacher Flößer** - Altstadt - Ganztägig
- ▲ 26. Juni: **Großer Schiltacher Altstadtflöhmärkt** - Gerbergasse - 8 Uhr
- ▲ 02. Juli: **Stadtkonzert der Stadt- und Feuerwehrkapelle** - Lehewiese - 20 Uhr - Bewirtung ab 19.30 Uhr
- ▲ 10. Juli: **Jubiläumskonzert 75 Jahre Evangelischer Posaunenchor** - Evangelische Stadtkirche - 20 Uhr
- ▲ 23. Juli: **Strandkonzert der Stadt- und Feuerwehrkapelle** - Lehewiese - 20 Uhr - Bewirtung ab 19.30 Uhr
- ▲ 21. August 17 Uhr und 22. August ganztägig: **Gassenfest des Männergesangvereins Eintracht** - Gerbergasse
- ▲ 02. Oktober: **Konzert der Chöre Schiltach / Schenkenzell / St. Roman in Schiltach** - Friedrich-Grohe-Halle - 20 Uhr
- ▲ 17. Oktober: **Großer Schiltacher Bauernmarkt** mit verkaufsoffenem Sonntag - Altstadt - Ganztägig
- ▲ 13. November: **Jahrenskonzert der Stadt- und Feuerwehrkapelle Schiltach** - Friedrich-Grohe-Halle
- ▲ 31. Dezember: **Historischer Schiltacher Silvesterzug** ab Marktplatz 20.30 Uhr
- ▲ **11. und 12. Juni 2005: Großes Schiltacher Stadtfest** - Altstadt - Ganztägig

Vaihingen an der Enz

- ▲ 08. Mai: **Kunst im öffentlichen Raum rund um Mühlacker** - Führung - Treffpunkt: Lomersheim, Kirchplatz - 11 Uhr - 13 Uhr
- ▲ 08. Mai: **Jahreskonzert CJD Jugendmusikschule Vaihingen** - Stadthalle Vaihingen - 18 Uhr
- ▲ 09. Mai: **Stunde der Kirchenmusik** mit Kirchenchor und Posaunenchor - Ev. St. Veit-Kirche Ensingen - 19.30 Uhr
- ▲ Vom 18. Mai bis 19. Juli: **Sonderausstellung zur Flößerei auf Enz, Nagold und Murg "Der Traum vom grünen Gold"** - Städtisches Archiv
- ▲ Vom 28. bis 30. Mai: **Vaihinger Maintag** - Theater - Konzerte
- ▲ 19. und 20. Juni: **Tag der internationalen Begegnung** - Marktplatz
- ▲ 26. Juni: **Konzert des Männergesangvereins Vaihingen** - Peterskirche Vaihingen - 20 Uhr

Demnächst, Erscheinen des Bandes, in deutscher Sprache,

"Heinrich Schickhardt und Esslingen am Neckar - ausgewählte Beiträge anlässlich der Erneuerung des Alten Rathauses 1995 bis 2002" - "Kleine Schriften des Stadtarchivs Esslingen am Neckar 1".
Herausgeber: Stadtplanungsamt und Stadtarchiv Esslingen am Neckar.

Diese Publikation enthält ausgewählte Vorträge, die anlässlich der Wanderausstellung "Ein schwäbischer Leonardo ? Heinrich Schickhardt (1558-1635), Baumeister, Ingenieur, Kartograph" im restaurierten Alten Rathaus, gehalten wurden. 120 Seiten, 39 meist farbige Abbildungen. Preis: annähernd 6,50 € – kann sich aber noch ändern, da er von der Anzahl der von den Mitgliedstädten bestellten Exemplaren herrühren wird.

Tübingen

Wir bedanken uns bei der Stadt Tübingen und dem Kulturamt für ihre Beteiligung an den Herstellungskosten dieser Nummer.

**Association Itinéraire Culturel Européen
Heinrich Schickhardt
Europäische Kulturstraße e.V.**



Association Itinéraire Culturel Européen
HEINRICH SCHICKHARDT
Europäische Kulturstraße e.V.

Président d'Honneur

Présidente

Vice-Présidente

Vice-Président

Trésorier

Secrétaire

Assesseur

Assesseur

Assesseur

Carl Herzog von Württemberg

Denise Rietsch F-Horbourg-Wihr

Maryse Beaupied F-Montbéliard

Reinhold Beck D-Freudenstadt

Klaus Erlekamm D-Backnang

André Hugel F-Riquewihr

Yves Muller F-Colmar

Horst Schmid-Schickhardt D-Baden-Baden

Günter Stegmaier D-Bretten

Ehrenpräsident

Präsidentin

Vizepräsidentin

Vizepräsident

Kassenverwalter

Sekretär

Beisitzer

Beisitzer

Beisitzer

Comité consultatif - Beirat

M. André Bouvard

M. Jean-Marc Debard

H. Dr. Tomas Gläser

H. Gerhard Hertel

H. Pr. Dr. Sönke Lorenz

H. Harald Schukraft

H. Pr. Dr. Wilfried Setzler

Professeur, Montbéliard

Professeur honoraire de l'Université de Besançon

Président d'honneur de la Société d'Emulation de Montbéliard

Generalkonsul der Bundesrepublik Deutschland in Strasbourg

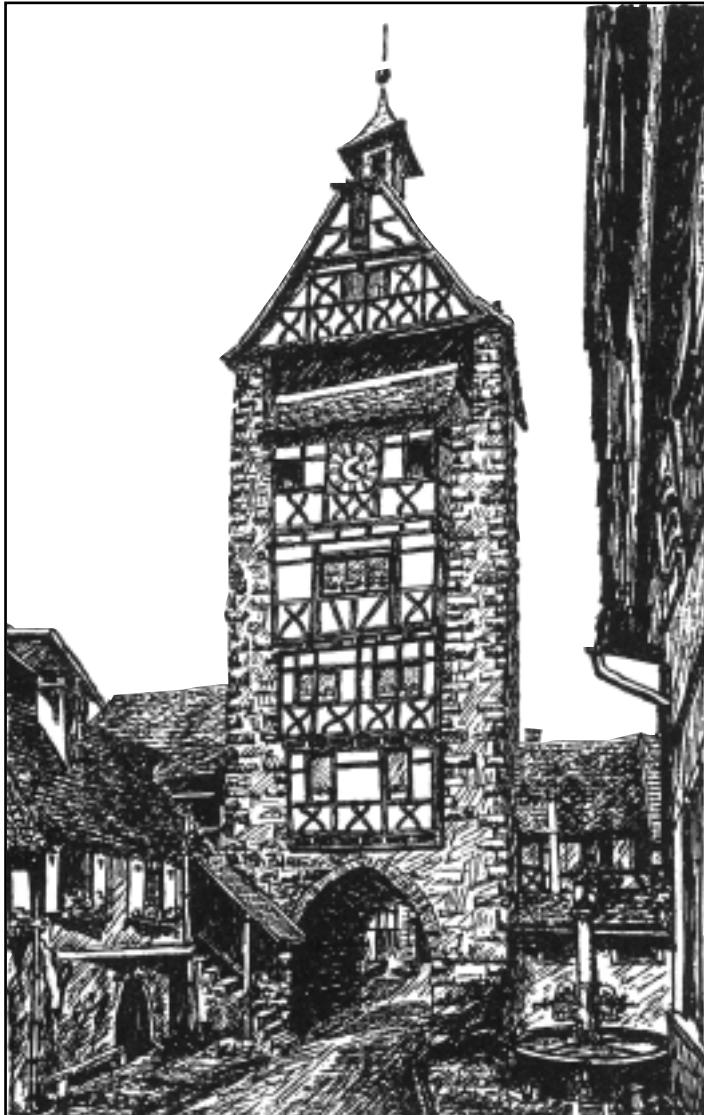
Vorsitzender des Heimat- und Museumvereins Freudenstadt

Professor, Universität Tübingen

Historiker, Stuttgart

Professor, Universität Tübingen

Kulturamtsleiter



Riquewihr, magnifique cité médiévale, vous accueille au coeur du vignoble alsacien. Venez à la découverte de son patrimoine et profitez de ses nombreux hôtels, restaurants et viticulteurs qui vous feront goûter aux saveurs de notre belle région.

Das wunderschöne mittelalterliche Städtchen Riquewihr, begrüßt Sie, im Herzen der elsässischen Weinberge gelegen. Entdecken Sie die zahlreichen Hotels, Restaurants und Weinbauern und lassen Sie sich verwöhnen mit einfachen und natürlichen Genüssen, dem Geschmack von guten Dingen und natürlich die Elsässer Weine ! also dann bis gleich...

Office de tourisme
du Pays de Ribeauvillé et Riquewihr

BP 28
68340 RIQUEWIHR
Tél. 00 33 (0)3 89 479 08 40
Fax 00 33 (0)3 89 49 08 49
www.ribeauville-riquewihr.com
info@ribeauville-riquewihr.com

ROUTE Heinrich **SCHICKHARDT** STRASSE

EUROPÄISCHE KULTURSTRASSE
ITINERAIRE CULTUREL EUROPÉEN



Heinrich SCHICKHARDT
1558 - 1635
Baumeister Architecte

❖ «*Un Pont - Eine Brücke*» est édité par l' «**Association Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße e.V.**» dont le siège social se trouve à la Mairie de Horbourg-Wihr, 44 Grand-rue, F-68180 HORBOURG-WIHR. La revue est l'organe d'information officiel de l'association.

❖ Responsable des articles, adresse de la rédaction :
Présidente Denise Rietsch,
7 Grand-rue F-68180 Horbourg-Wihr
Tél. 03 89 41 26 06 - Fax 03 89 20 18 96

❖ Conception et mise en page :
Elisabeth Garrigos - Horbourg-Wihr

❖ Fabrication :
PCH - Horbourg-Wihr

❖ Lieu de publication : Horbourg-Wihr

❖ «*Un Pont - Eine Brücke*» wird herausgegeben von der «**Association Itinéraire Culturel Européen Heinrich Schickhardt Europäische Kulturstraße e.V.**» deren Sitz sich auf dem Rathaus von Horbourg-Wihr befindet : Mairie, 44 Grand-rue, F-68180 HORBOURG-WIHR. Die Zeitschrift ist das offizielle Informationsorgan des Vereins.

❖ Verantwortlich für den Inhalt, Anschrift der Redaktion :
Präsidentin Denise Rietsch,
7 Grand-rue F-68180 Horbourg-Wihr
Tel. 03 89 41 26 06 - Fax 03 89 20 18 96

❖ Layout :
Elisabeth Garrigos - Horbourg-Wihr

❖ Herstellung :
PCH - Horbourg-Wihr

❖ Erscheinungsort : Horbourg-Wihr